

RES GESTAE DIVI AVGVSTI

D'APRÈS LA DERNIÈRE RECENSION

Avec l'analyse du Commentaire de M. TH. MOMMSEN

PAR

C. PELTIER

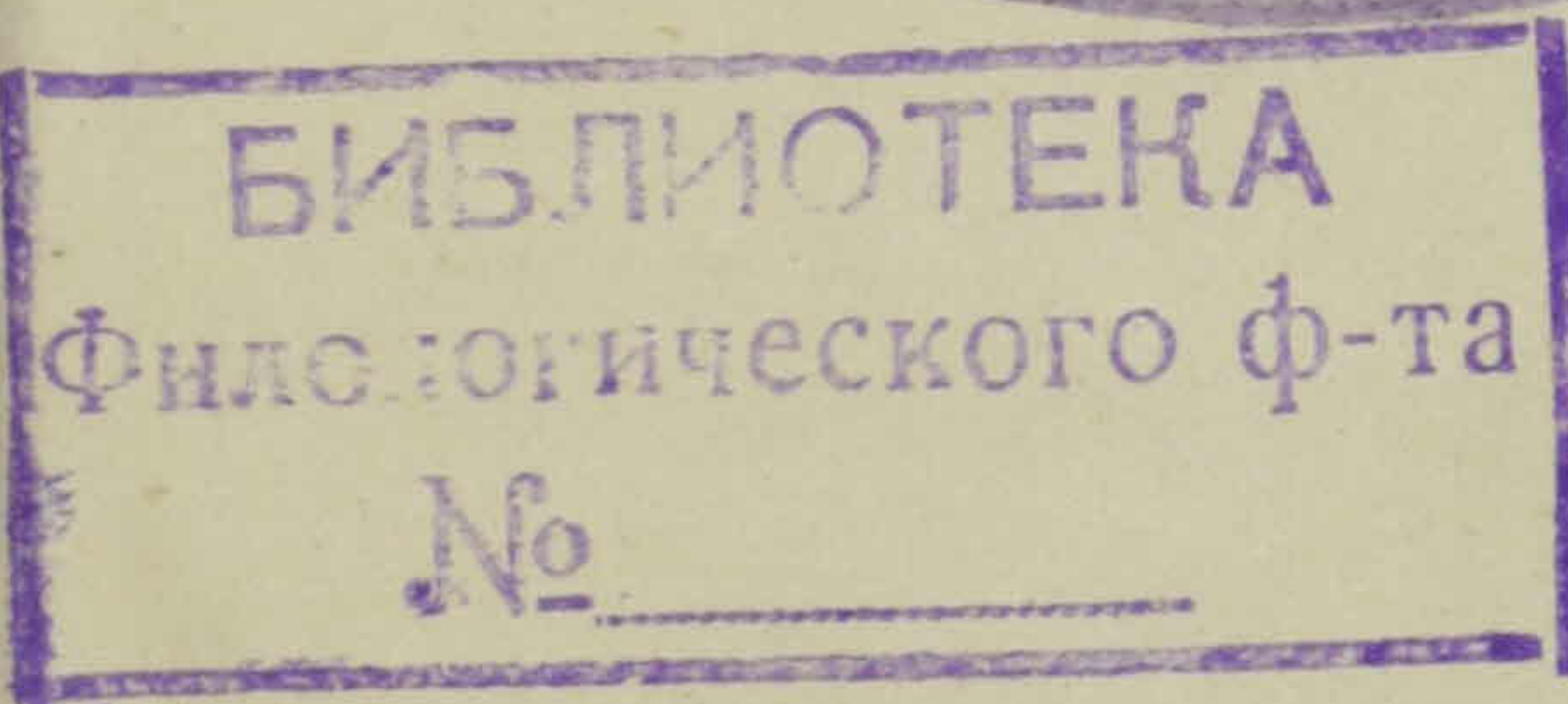
Boursier d'agrégation à la Faculté des Lettres de Douai

SOUS LA DIRECTION DE

R. CAGNAT

Chargé de cours à la même Faculté.

176666



PARIS

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, Rue de Lille, 11

—
1886

— 47.



Paris. — Imprimerie polyglotte A. Labouret, passage Gourdon, 6.

INTRODUCTION

Le document désigné communément sous le nom de « Testament d'Auguste » est gravé sur les murs du temple de Rome et d'Auguste dont les ruines existent encore à Ancyre de Galatie (aujourd'hui Angora, dans la Turquie d'Asie). Ce monument, converti en église au moyen âge, puis en mosquée au xv^e siècle, est assez bien conservé pour que la longue et précieuse inscription qui y est tracée soit lisible presque tout entière. Copiée successivement, entre autres voyageurs, par Tournefort et Lucas au xviii^e siècle, par Kinneir, Texier et Hamilton dans la première moitié du xix^e, elle avait été donnée en dernier lieu, avec une grande exactitude, par MM. Perrot et Guillaume dans leur beau livre intitulé : *Exploration archéologique de la Galatie et de la Bithynie*, p. 295 et suiv., pl. 13 et suiv., et reproduite d'après eux par M. Mommsen au troisième volume du *Corpus inscriptionum latinarum*, p. 769 et suiv. Quelques parties pourtant en demeuraient encore incertaines, qu'ils n'avaient pu déchiffrer par suite de difficultés matérielles insurmontables.

L'Académie de Berlin, en 1882, voulant obtenir de ce texte une reproduction parfaite, chargea M. Humann d'aller en prendre un moulage en plâtre. L'entreprise réussit parfaitement, et grâce à ce moulage, aujourd'hui au Musée de Berlin, M. Mommsen a pu étudier l'inscription à loisir; il l'a récemment publiée à nouveau en la faisant suivre d'un commentaire et d'un fac-similé photographique¹. C'est cet ouvrage que nous avons essayé d'analyser ici afin de le mettre à la portée de tous les étudiants, en en réduisant le format et en en facilitant la lecture². Le document nous a paru d'un intérêt historique assez considérable pour mériter ce travail.

Il est rédigé en latin et en grec. Une minime partie du même texte a été retrouvée également sur les murs d'un second temple de Rome et d'Auguste, élevé à Apollonie de Pisidie. Elle a été publiée notamment par MM. Lebas et Waddington (*Inscriptions grecques et latines recueillies en Grèce et en Asie Mineure*, III, n° 1194).

L'inscription n'était pas primitivement destinée à être gravée sur les murs de ces édifices

1. *Res gestae divi Augusti*. Berlin, 1883, gr. in-8°.

2. Nous avons reproduit purement et simplement le texte de M. Mommsen, sans même signaler les compléments proposés par d'autres savants, par exemple MM. Bergk et Bormann. Ce n'est pas que ceux-ci ne semblent avoir raison dans certains cas; mais c'eût été donner place à une critique délicate, dans un livre exclusivement destiné à la vulgarisation.

sacrés. On lit, en effet, dans Suétone (*Aug.*, 101) :

« Testamentum..... manu scriptum, depositumque apud se, virgines vestales cum tribus signatis aequae voluminibus protulerunt. Quae omnia in senatu aperta atque recitata sunt..... De tribus voluminibus, uno mandata de funere suo complexus est, *altero indicem rerum a se gestarum*, QUEM VELLE INCIDI IN AENEIS TABULIS, QUAE ANTE MAUSOLEUM STATUERENTUR, tertio breviarium totius imperii. » Dion Cassius dit également : (LIII, 30) « Τὰ ἔργα ἃ ἔπραξε πάντα, ἃ καὶ ἐς χαλκᾶς στήλας πρὸς τῷ ἡρώω αὐτοῦ σταθείσας ἀναγραφῆναι ἐκέλευσε. » Le sommaire de la vie d'Auguste, le résumé de ses actes fut donc, suivant sa volonté, inscrit sur des tables d'airain placées devant le mausolée du prince ; le fait est d'ailleurs confirmé par les mots suivants qui se lisent au début de l'exemplaire trouvé à Ancyre : « *incisarum in duabus aheneis pilis quae sunt Romae positae*¹. »

Suivant une théorie, récemment soutenue par M. Bormann², ces détails permettraient de se rendre un compte exact de la nature et de la portée du document. On devrait reconnaître que ce n'est nullement un testament politique, et il faudrait y voir un éloge funé-

1. *Res gestae*, en tête.

2. *Bemerkungen zum Schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus*. Marburg, 1884, in-4°, p. 5 et suiv. (Cf. Joh. Schmidt, *Zum Monumentum Ancyranum* (*Philologus*, 1885, p. 442 et suiv.).

raire, tel que les grands citoyens de la Rome républicaine avaient l'habitude d'en faire graver sur leurs tombeaux, analogue à ceux des Scipions¹, par exemple. Le prince y aurait relaté les fonctions publiques et sacerdotales qu'il avait exercées, les guerres qu'il avait faites, les dons en nature et en argent qu'il avait distribués au peuple, les constructions qu'il avait entreprises, comme d'autres faisaient figurer sur leur monument funéraire les noms des nations qu'ils avaient soumises et des honneurs qu'ils avaient reçus. Ce serait donc la dernière manifestation de cette idée persistante si chère à Auguste, de cette volonté formelle, d'être regardé comme un simple citoyen égal à tous les autres, et non comme un souverain. Après lui, les empereurs acceptèrent franchement la situation de princes; mais Auguste aurait voulu que son tombeau même fournît un argument suprême au mensonge officiel dont il avait fait la base de sa politique.

D'autres², au contraire, et avec plus de raison ce semble, veulent considérer ce monument comme un simple exposé de la vie et de l'œuvre d'Auguste, par lequel l'empereur prétendait éterniser sa mémoire.

Pourquoi cette inscription fut-elle ensuite gravée sur le temple d'Ancyre et sur celui

1. *Corp. insc. lat.*, I, p. 11 et suiv.

2. Cf., par exemple, O. Hirschfeld, *Zum Monumentum Ancyranum* (*Arch.-epigr. Mittheil. aus Oesterreich*, 1885, p. 170 et suiv.).

d'Apollonie? Il n'est pas difficile de se l'expliquer. On sait qu'Auguste, en l'année 29 av. J.-C., permit aux habitants d'Éphèse et à ceux de Nicée d'ériger des temples en l'honneur de Rome et de son père César; puis il accorda aux Grecs de Pergame et de Nicomédie l'autorisation de lui construire un temple à lui-même, pourvu que son nom fût uni aussi à celui de Rome¹. La ville d'Ancyre imita bientôt l'exemple de ses voisines et se hâta de bâtir le monument qui est parvenu jusqu'à nous. Il en fut de même d'Apollonie. Ces deux sanctuaires furent dédiés du vivant même d'Auguste : le fait n'est pas douteux; mais, après la mort de ce prince, on conçut le projet d'inscrire sur les murs de ces temples le récit qu'il avait laissé de son règne; on en prit la copie à Rome, on la grava sur les parois de la *cella*, et l'on compléta ainsi l'hommage rendu au fondateur de l'empire. Sans cette idée des citoyens d'Ancyre et d'Apollonie, nous n'aurions pas connaissance de ce précieux document.

Il serait oiseux d'insister sur l'importance historique de l'inscription. Qu'il nous suffise de rapporter ici les quelques lignes dans lesquelles M. Egger l'a si justement caractérisée :

« Ce résumé d'un grand siècle, dit-il², écrit par la main presque octogénaire de celui même qui en a gouverné les destinées, est, en son genre, un monument unique dans l'histoire du

1. Dion Cassius, LI, 20. Tacite, *Ann.*, IV, 37.

2. *Examen des historiens d'Auguste*, p. 38.

monde. On n'en trouve pas d'exemple avant Auguste, et, depuis, il ne s'est pas trouvé un seul prince qui osât défier l'impartial jugement de la postérité, en publiant le compte de ses actes et de sa gloire. Richelieu, s'il faut lui attribuer le *testament* qui porte son nom, Richelieu est moins fier. Louis XIV même, à ses moments suprêmes, n'a pas eu cette noble et ferme confiance; et, du seul règne peut-être qui puisse se comparer à celui d'Auguste pour l'éclat des lettres, pour la gloire des armes et de l'administration, il ne nous reste pas aujourd'hui un aussi grave et aussi majestueux tableau que les textes d'Ancyre.»

R. CAGNAT.

EXPLICATION

DES SIGNES ET DES CHIFFRES EMPLOYÉS

Les textes latin et grec sont divisés en chapitres. Cette division a été empruntée au document lui-même; les numéros seuls ont été ajoutés.

Les chiffres romains indiquent les colonnes suivant lesquelles l'inscription est disposée sur les murs du temple; les chiffres arabes servent à numéroter les lignes de chaque colonne.

La fin de chacune de ces lignes est marquée dans notre texte par une petite barre verticale.

Les crochets carrés enfermant des italiques indiquent les restitutions proposées par M. Mommsen pour suppléer aux parties du texte disparues.

Le signe § indique une sorte de ponctuation marquée dans l'inscription par les signes 7 ou 3.

Le signe [§] indique une ponctuation semblable marquée dans l'inscription par un intervalle.

Rerum gestarum divi Augusti, quibus orbem terra[rum] imperio populi Rom. subjecit, § et inpensarum, quas in rem publicam populumque Ro[ma]num fecit, incisarum in duabus aeneis pilis, quae su[n]t Romae positae, exemplar sub[i]ectum.

- c. 1 I, 1 Annos undeviginti natus exercitum privato consilio et privata impensa |
 2 comparavi, [§] per quem rem publicam
 3 [do]minatione factionis oppressam | in
 4 libertatem vindicavi. *Ob quae sen]atus*
 5 decretis honor[ifi]cis in | ordinem
 6 suum m[e adlegit C. Pansa A. Hir]ti]o
 7 consulibus [s, c]on[sula]- | rem locum
 8 s[imul dans sententiae ferendae, et
 9 im]perium mihi dedit [§]. | Res
 10 publica n[e quid detrimenti caperet,
 11 me] pro praetore simul cum | consu-
 12 libus pro[videre iussit. Populus]
 13 autem eodem anno me | consulem,
 14 cum [cos. uterque bello ceci]disset, et
 15 trium virum rei publi- | cae consti-
 tuend[ae creavit].
- c. 2 10 Qui parentem meum [interfecer]un[t,
 11 eo]s in exilium expuli iudiciis legi- |
 12 timis ultus eorum [fa]cin[us, e]t postea
 13 bellum inferentis rei publicae | vici
 14 b[is a]cie.
- c. 3 13 B]ella terra et mari c[ivilia exter]naque
 14 toto in orbe terrarum s[uscepi] | vic-
 15 torque omnibus [superstitib]us civi-
 bus peperci. § Exte[rnas] | gentes,

Μεθρημηνευμένοι ὑπεγράφησαν πράξεις τε καὶ δωρεαὶ Σεβαστοῦ θεοῦ, ἃς ἀπέλιπεν ἐπὶ Ῥώμης ἐνκεχαραγμένας χαλκαῖς στήλαις δυσί.

- c. 1 I, 1 Ἐτῶν δεκαε[ν]νέα ὧν τὸ στράτευμα ἐμῆ γνώμη
 2 καὶ | ἐμοῖς ἀν[αλ]ώμασιν ἠτοί[μασα], δι'
 3 οὗ τὰ κοινὰ πρά- | γματα [ἐκ τῆ]ς τ[ῶ]ν
 4 συνό[μοσα]μένων δουλήας | [ἤλευ]θέ[ρωσα].
 5 Ἐφ' οἷς ἡ σύνκλητος ἐπαινέσασά | [με
 ψηφίσμασι] προσκατέλεξε τῇ βουλῇ Γαίω
 6 Πά[νσ]α | [Αὔλω Ἰρτίω ὑ]π[ά]το[ι]ς, ἐν
 7 τῇ τάξει τῶν ὑπατ[ικῶ]ν | [ἅμα τ]ὸ
 8 σ[υμβου]λεύειν δοῦσα, ῥάδο[υ]ς τ' ἐμοὶ
 9 ἔδωκεν. | [Περ]ὶ τὰ δημόσια πράγματα μή
 10 τι βλαβῆ, ἐμοὶ με | [τὰ τῶν ὑπά]των
 11 προνοεῖν ἐπέτρεψεν ἀντὶ στρατηγο[ῦ]. |
 12 [.....Ὁ δὲ] δ[ῆ]μος τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ,
 13 ἀμφοτέρων | [τῶν ὑπάτων π]ολέμῳ πεπτω-
 14 [κ]ο[τ]ων, ἐμὲ ὑπα- | [τον ἀπέδειξ]εν καὶ
 15 τὴν τῶν τριῶν ἀνδρῶν ἔχον- | [τα ἀρχὴν
 16 ἐπὶ] τῇ καταστάσει τῶν δ[ῆ]μοσίων πρα- |
 17 [γμάτων] ε[ἴ]λατ[ο].
- c. 2 18 [Τοὺς τὸν πατέρα τὸν ἐμὸν φονεύ]σ[αν]τ[α]ς
 19 ἐξώρισα κρί- | [σεσιν ἐνδί]κοις τειμω[ρ]η-
 20 σάμε[ν]ος αὐτῶν τὸ | [ἀσέβημα κ]αὶ [με]τὰ
 21 ταῦτα αὐτοὺς πόλεμον ἐ- | [πιφέροντας τῇ
 22 πα]τ[ρ]ίδι δις ἐνείκησα παρατάξει.
- c. 3 23 [Πολέμους καὶ κατὰ γῆν] καὶ κατὰ θάλασσαν
 24 ἐμφυ- | [λίους καὶ ἐξωτικούς] ἐν ὅλῃ τῇ
 25 οἰκουμένη πολ- | [λοὺς ἀνεδεξάμην, νεικ]ή-
 26 σας τε πάντων ἐφεισάμην | [τῶν περιόντων

- quibus túto [*ignosci pot*]ui[*t, co*]nser-
 16 vare quam excidere m[*alui*]. | Millia
 civium Róma[*norum adacta*] sacrá-
 mento meo fuerunt circiter [*quin-*
 17 *gen*]- | ta. § Ex quibus dedú[*xi in*
coloni]ás aut remisi in municipia sua
 18 stipen[*dis emerit*]- | tis millia aliquan-
 t[*um plura qu*]am trecenta et iis
 19 omnibus agrós a [*me emptos*] | aut
 pecuniam pro p[*raediis a*] me¹ dedí.
 § Naves cépi sescen[*tas praeter*] |
 20 eás, si quae minóre[*s quam trir*]emes
 fuerunt. §
 c. 4 21 *Bis*] ováns triumphá[*vi, tris egi c*]u-
 rulis triumphós et appellá[*tus sum*
 22 *viciens*] | se]mel imperátor. [*Cum*
deinde plú]ris triumphos mihi se[*na-*
 23 *tus decrevisset*, | *eis su*]persedi §.
 I[*tem saepe laur*]us deposui, § in
 24 Capi[*tolio votis, quae*] | quóque bello
 nuncu[*paveram, solu*]tis. § Ob res á
 25 [*me aut per legatos*] | meós auspiciis
 meis terra m[*ariqu*]e pr[*o*]spere ges-
 26 tas qu[*inquagens et quin*]- | quiens
 decrevit senátus supp[*lica*]ndum esse
 27 díis immo[*rtalibus. Dies autem*] | pe]r
 quós ex senátús consulto [s]upplica-
 tum est, fuere DC[*CCLXXX*]. In
 28 *triumphis*] | *meis*] ducti sunt ante
 currum m[*e*]um regés aut r[*eg*]um
 29 lib[*eri novem. Consul*] | *fuer*]am ter-

1. On lisait ME ou IAE sur l'original.

πολειτῶν. τ]ὰ ἔθνη, οἷς ἀσφαλὲς ἦν συν- |
 23 [γνώμην ἔχειν, ἔσωσα μ.]ἄλ[λον] ἢ ἐξέκοψα.
 II, 1 § Μυριάδες | Ῥωμαίων στρατ[εύ]σ[ασ]αι
 2 ὑπ[ὸ τὸ]ν ὄρκον τὸν ἐμὸν | ἐγένοντ[ο] ἐγγύς
 π[εντήκ]ο[ντ]α· [ἐ]ξ ὧν κατή[γ]αγον εἰς |
 3 τὰ[ς] ἀπο[ι]κίας ἢ ἀ[πέπεμψα εἰς τὰς] ἰδίαι[ς]
 4 πόλεις] ἐκ- | [λυομένους.
 5
 6
 7
 8

c. 4 9 Δίς ἐ[πὶ κέλητος ἐθριάμβευσα], τρίς [ἐ]φ'
 10 ἄρματος. Εἰκο- | σά[κισ καὶ ἀπάξ προσ-
 11 ηγορεύθην αὐτο]κράτωρ. Τῆς | [συνκλήτου]
 ψηφισσ. . . .
 12 ων τὴν [δάφνην]
 13
 14
 15 [Διὰ τὰ πράγ]μ[ατα, ἀ] |
 16 [αὐτὸς ἢ διὰ τῶν πρεσβευτῶν ἐμῶν] κατ-
 17 ὠρθω- | σα, π[εντ]ηκοντάκισ [καὶ] πεντά-
 18 [κισ ἐψ]ηφίσατο ἢ | σύ[νκλητ]ος θεοῖς δεῖ[ν]
 19 θύεσθαι. [Ἡμ]έραι οὖν αὖ- | [τα]ι ἐ[κ συ]ν-
 [κλήτου] δ[ό]γματ[ο]ς ἐγένοντο ὀκτα[κ]όσιαι
 20 ἐνενή- | [κοντα]. Ἐν [τ]οῖς ἐμοῖς [θριάμ]-
 21 βοῖς [πρὸ το]ῦ ἐμοῦ ἄρ- | μ[ατος βασι]λεῖς
 22 ἢ [βασιλέων παῖ]δες [παρήχθ]ησαν | ἐννέα.
 § [Υπάτ]ε[υ]ον τρίς καὶ δέκ[ατο]ν, ὅτε
 23 τ[αῦ]τα ἔγραφον, | καὶ ἤμην τρια[κ]οστὸ]ν
 c. 5 III, 1 καὶ ἑβδομ[ου] δημαρχ]ικῆς ἐξουσίας.

- deciens, c[u]m [scribeb]a[m] haec,
 [et agebam se]p[timum et trigensi-
 30 mum annum | tribu]niciae potestatis.
 c. 5 31 Dictatura]m et apsent[i et praesenti
 mihi datam..... a populo et senatu |
 32 M. Marce]llo e[t] L. Ar[runtio consu-
 libus non accepi. Non recusavi in
 33 summa | frumenti p]enuri[a c]ura-
 tio[ne]m an[nonae, qu]am ita ad[mi-
 34 nistravi, ut... | paucis diebu]s metu
 et per[i]c[lo quo erat populu]m uni-
 35 v[ersum meis impen- | sis liberarem].
 § Con[sulatum tum dat]um annum
 36 e[t perpetuum non | accepi].
- c. 6 37 Consulibus M. Vinucio et Q. Lucretio
 et postea P.] et Cn. L[entulis et
 38 tertium | Paullo Fabio Maximo et
 Q. Tuberone senatu populoq]u[e Ro-
 39 mano consen- | tientibus].

 40

 41

 42

2 Αὐτεξούσιόν μοι ἀρχὴν καὶ ἀπόντι καὶ παρ-
 3 όντι | διδομένην [ύ]πό τε τοῦ δήμου καὶ τῆς
 4 συνκλήτου | Μ[άρκ]ω [Μ]αρκέλλω καὶ Λευκίω
 5 Ἄρρουντίω ὑπάτοις | ο[ὐκ ἐδ]εξάμην. §
 6 Οὐ παρητησάμην ἐν τῇ μεγίστῃ | [τοῦ]
 σ[εῖτ]ου σπάνει τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ἀγορᾶς,
 7 ἦν οὐ- | [τωσ ἐπετήδευ]σα, ὥστ' ἐν ὀλίγαις
 8 ἡμέρα[ις το]ῦ παρόντος | φόδου καὶ κι[ν-
 δ]ύνου ταῖς ἐμαῖς δαπάναις τὸν δῆμον |
 9 ἐλευθερώσα[ι]. Ὑπατεῖαν τέ μοι τότε δι[δ]ο-
 10 μένην καὶ | ἐ[ν]ιαύσιον κα[ὶ δ]ι[ὰ] βίου οὐκ
 ἐδεξάμην.

c. 6

11 Ὑπάτοις Μάρκω Οὐινουκίω καὶ Κοίντῳ Λ[ου-
 12 κρ]ητ[ίω] | καὶ μετὰ τα[ῦ]τα Ποπλίω καὶ
 13 Ναίω Λέντλοις καὶ | τρίτον Παύλλῳ Φαδίω
 14 Μαξίμῳ καὶ Κοίν[τῳ] Του- | βέρωνι § τῆς
 [τε σ]υνκλήτου καὶ τοῦ δήμου τοῦ¹ |
 15 Ῥωμαίων ὁμολογ[ο]ύντων, ἴν[α ἐπιμε]λητῆς |
 16 τῶν τε νόμων καὶ τῶν τρόπων ἐ[πὶ τῇ
 17 με]γίστῃ | [ἐξ]ουσ[ία μ.]ό[νο]ς χειροτονηθῶ
 18 §, ἀρχὴν οὐδε- | μ[ία]ν πα[ρὰ τὰ πά]τρ[ια]
 19 ἐ[θ]η διδομένην ἀνεδε- | ξάμην· § ἃ δὲ τότε
 20 δι' ἐμοῦ ἢ σύνκλητος οἰ- | κονομεῖσθαι
 21 ἐβούλετο, τῆς δημαρχικῆς ἐξο[υ]- | σίας
 ὧν ἐτέλε[σα. Κ]αὶ ταύτης αὐτῆς τῆς ἀρχῆς |
 22 συνάρχοντα [αὐτ]ὸς ἀπὸ τῆς συνκλήτου
 23 π[εν-] | τάκις αἰτήσας [ἐλ]άβον.

1. τοῦ Apoll., τῶν Ane.

c. 7 43
 44 *Princeps senatus fui*
usque ad eum diem, quo scrips]eram
 45 [*haec, | per annos quādraginta. Pon-*
tifex maximus, augur, quindecim-
 46 *viru]m sacris [faciundis, | septem-*
virum epulorum, frater arvalis,
sodalis Titius, fetiali]s fui.

c. 8 II, 1 Patriciōrum numerum auxi consul
 quintum iussu populi et senátús.
 2 § Sena- | tum ter légi et in consu-
 látú sexto cénsum populi conlegá
 3 M. Agrippá égi. § | Lústrum post
 annum alterum et quadragensimum
 4 féc[i]. § Quó lústro civi- | um Ro-
 mánórum censa sunt capita quadra-
 5 giens centum millia et sexa- | g[i]nta
 tria millia. [§] [*Iteru]m consulari cum*
 6 imperio lústrum | s]ólus féci C. Cen-
 sorin[o et C.] Asinio cos. § Quó
 7 lústro censa sunt | civium Roma-
 nóru[m capita] quadragiens centum
 8 millia et ducen- | ta triginta tria
 m[illia. Tertiu]m consulári cum im-
 9 perio lústrum | conlega Tib. Cae[sare
 filio feci] § Sex. Pompeio et Sex.
 10 Appuleio cos. | Quó lústro ce[nsa
 sunt civium Ro]mánórum capitum
 11 quadragiens | centum mill[ia et non-
 genta tr]iginta et septem millia. § |
 12 Legibus novi[s latis complura e]xem-

c. 7 IV, 1 Τριῶν ἀνδρῶν ἐγενόμην δημοσίων πραγμάτων |
 2 κατορθωτῆς συνεχέσιν ἔτεσιν δέκα. § Πρῶ-
 3 του | ἀξιώματος τόπον ἔσχον τῆς συνκλήτου
 4 ἄχρι | ταύτης τῆς ἡμέρας, ἧς ταῦτα ἔγρα-
 5 φον, ἐπὶ ἔτη τεσ- | σαράκοντα. § Ἀρχιερεῦς,
 6 § αὔγουρ, § τῶν δεκαπέντε ἀν- | δρῶν τῶν
 7 ἱεροποιῶν, § τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν ἱεροποι- |
 8 ῶν, § ἀ[δε]λφὸς ἀρουᾶλις, § ἐταῖρος Τίτιος,
 9 § φητιᾶλις.

c. 8 8 Τῶν [πατ]ρικίων τὸν ἀριθμὸν εὐξήσα¹ πέμ-
 9 πτον | ὑπάτ[ος ἐπιτ]αγῇ τοῦ τε δήμου καὶ
 10 τῆς συνκλή- | του. § [τὴν σύ]νκλητον τρεῖς
 11 ἐπέλεξα. § Ἐκτον ὑπα- | τος τὴν ἀπ[ο]-
 12 τείμησιν τοῦ δήμου συνάρχον- | [τ]α ἔχων
 13 Μᾶρκον Ἀγρίππαν ἔλαβον, ἧτις ἀπο- |
 14 [τείμη]σις μετὰ [δύο καὶ] τεσσαρακοστὸν
 15 ἐνιαυ- | τὸν [σ]υε[κ]λείσθη. Ἐν ἧ ἀποτει-
 16 μήσει Ῥωμαίων | ἐτειμήσ[α]ντο κεφαλαὶ
 17 τετρακό[σiai ἐ]ξήκον- | τα μυ[ριαδες καὶ
 18 τρισχίλιαi. Δεύτερον ὑ]πατι- | κῆ ἐξ[ουσία
 19 μόνος Γαίῳ Κησωρίῳ καὶ] | Γαίῳ [Ἀσινίῳ
 20 ὑπάτοις τὴν ἀποτείμησιν ἔλαβον.] | ἐν [ἧ]
 21 ἀπ[οτειμήσει ἐτειμήσαντο Ῥωμαί-] | ῶν
 22 τετ[ρακόσiai εἴκοσι τρεῖς μυριάδες καὶ
 23 τρι[σ-] | χίλιοι. Κ[αὶ τρίτον ὑπατικῆ
 24 ἐξουσία τὰς ἀποτειμή-] | σε[ι]ς ἔλα[βο]ν,
 25 ἔχων] [συνάρχοντα Τιβέριον] | Καίσαρα
 26 τὸν υἱὸν μο[υ Σέξτω Πομπηίῳ καὶ] |

V, 1 Σέξτω Ἀππουληίῳ ὑπάτοις· ἐν ἧ ἀποτει-
 2 μήσει | ἐτειμήσαντο Ῥωμαίων τετρακόσiai
 3 ἐνενήκοντα | τρεῖς μυριάδες καὶ ἑπτακισ-

1. Scr. ἠύξησα.

- 13 pla maiorum exolescentia | iam ex
 nost[ro usu reduxi et ipse] multarum
 14 rer[um exe]mpla imi- | tanta pos[teris
 tradidi].
- c. 9 15 *Vota pro valetudine mea suscipi per*
 cons]ulés et sacerdotes qu[into] |
 16 qu[oque anno senatus decrevit. Ex
 17 iis] votis s[ae]pe fecerunt vivo | me
 [ludos aliquotiens sacerdotu]m quat-
 18 tuor amplissima collé- | [gia, aliquo-
 tiens consules. Privat]im etiam et
 19 múnicipatim úniversi | [cives sacrifi-
 caverunt sempe]r apud omnia pulvi-
 20 nária pró vale- | [tudine mea.
- c. 10 21 *Nomen meum senatus consulto inc]lu-*
 sum est in saliare carmen et sacro-
 22 san- | [ctus ut essem... et ut q]uoa[d]
 viverem, tribúnica potestás mihi |
 23 [esset, lege sanctum est. Pontif]ex
 maximus ne fierem in vívi [c]onle- |
 24 [gae locum, populo id sace]rdotium
 deferente mihi, quod pater meu[s |
 25 habuit, recusavi. Cepi id] sacerdo-
 tium aliquod post annós eó mor- |
 26 [tuo qui civilis motus o]ccasione occu-
 27 paverat [§], cuncta ex Italia | [ad
 comitia mea... tanta mu]ltitudine,
 28 quanta Romæ nun[quam] | [antea
 fuisse fertur, coeunte] P. Sulpicio
 C. Valgio consulibu[s] §.

- 4 χείλιοι. § Εἰσαγαγὼν και- | νοὺς νόμους
 5 πολλὰ ἤδη τῶν ἀρχαίων ἐθνῶν κα- | ταλυό-
 6 μενα διωρθωσάμην καὶ αὐτὸς πολλῶν |
 7 πραγμάτων μείμημα ἐμαυτὸν τοῖς μετέπει- |
 8 τα παρέδωκα.
- c. 9 8 Εὐχὰς ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας ἀναλαμβάνειν |
 9 διὰ τῶν ὑπάτων καὶ ἱερέων καθ' ἑκάστην
 10 πεν- | τετηρίδα ἐψηφίσατο ἡ σύνκλητος. ἐκ
 11 τού- | των τῶν εὐχῶν πλειστάκις ἐγένοντο
 12 θεαί, | τοτὲ μὲν ἐκ τῆς συναρχίας τῶν τεσ-
 13 σάρων ἱερέ- | ων, τοτὲ δὲ ὑπὸ τῶν ὑπάτων.
 14 Καὶ κατ' ἰδίαν δὲ καὶ | κατὰ πόλεις
 15 σύνπαντες οἱ πολεῖται ὁμοθυμα- | δ[όν]
 συνεχῶς ἔθυσαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σω[τ]ηρίας.
- c. 10 16 Τὸ ὄν[ορ]μά μου συνκλήτου δόγματι ἐνπε-
 17 ριελή- | φθη εἰ[ς τοῦ]ς σαλίων ὕμνους. καὶ
 18 ἵνα ἱερός ᾦ | διὰ [βίου]υ [τ]ε τὴν δημαρχικὴν
 19 ἔχω ἐξουσίαν, | νό[μω] ἐκ]υρώθη. § Ἀρχιε-
 20 ρωσύνην, ἣν ὁ πατήρ | [μ]ου [ἐσχ]ήκει
 21 τοῦ δήμου μοι καταφέροντος | εἰς τὸν τοῦ
 22 ζῶντος τόπον, οὐ προσεδεξά- | μ[ην]υ. §
 [ἦ]ν ἀρχιερατείαν μετὰ τινος ἐνιαυτοῦς |
 ἀποθανόντος τοῦ προκατειληφότες αὐ- |
 2 τὴν ἐν πολιτικαῖς ταραχαῖς, ἀνείληφα, εἰς |
 3 τὰ ἐμὰ ἀρχαιρέσια ἐξ ἑλλης τῆς Ἰταλίας
 4 τοσοῦ- | του πλήθους συνεληλυθότες, ὅσον
 5 οὐδεὶς | ἐνπροσθεν ἰστόρησεν¹ ἐπὶ Ῥώμης
 6 γεγονέναι Πο- | πλίῳ Σουλπικίῳ καὶ Γαίῳ
 Οὐαλγίῳ ὑπάτοις.
- VI,

1. Sic Apoll., ἱστορησ Anc.

- c. 11 29 *Aram Fortunae reduci iuxta? ae]*dés
 30 *Honoris et Virtutis ad portam | [Ca-*
 *penam pro reditu meo se]*nátus con-
 31 *sacravit, in qua ponti- | [fices et*
 *virgines Vestales anni]*versarium sa-
 32 *crificium facere | [iussit die, quo*
 *consulibus Q. Luc]*retio et [*M. Vi-*
 33 *nuci]*o in urbem ex | [*Syria redi, et*
 *diem Augustali]*a ex [*c]*o[*gnomine*
 *nost]*ro appellavit.
- c. 12 34 *Senatus consulto eodem tempor]*e pars
 35 [*praetorum et tri]*bunorum | [*plebi*
 *cum consule Q. Lucret]*io et princi-
 36 [*pi]*bus [*viris ob]*viam mihi | mis[*s]*a
 e[st in Campan]ia[m, qui] honos [*ad*
 37 *hoc tempus]* nemini prae- | ter [*m]*e
 *es[t decretus. Cu]*m ex H[*ispa]*niá
 Gal[*liaque, rebus in his p]*rovincis
 38 prosp[*e]*- | re [*gest]*i[*s]*, R[*omam redi]*
 Ti. Ne[*r]*one P. Qui[*ntilio consu-*
 39 *libu]*s [S], áram | [*Pacis Au]*gust[*ae*
 senatus pro] redi[*t]*ú méo co[*nsacrari*
 40 *censuit]* ad cam- | [*pum Martium,*
 *in qua ma]*gistratus et sac[*erdotes et*
 41 *virgines]* V[*est]*á[*les | anniversarium*
 *sacrific]*ium facer[*e iussit]*.
- c. 13 42 *Ianum]* Quirin[*um, quem cl]*aussum
 ess[*e maiores nostri voluer]*unt, |
 43 [*cum p]*er totum i[*mperium po]*puli
 Roma[*ni terra marique es]*set parta
 44 vic- | [*torii]*s pax, cum pr[*ius, quam*

c. 11 7 Βωμὸν Τύχης σωτηρίου ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐπανό-
 8 δου | πρὸς τῇ Καπίνῃ πύλῃ ἢ σύνκλητος
 9 ἀφιέρωσεν· | πρὸς ᾧ τοὺς ἱερεῖς καὶ τὰς
 10 ἱερείας, ἐνιαύσιον θυ- | σίαν ποιεῖν ἐκέλευσεν
 11 ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, | ἐν ἣ ὑπάτοις Κοίντῳ
 12 Λουκρητίῳ καὶ Μάρκῳ | Οὐινουκίῳ ἐκ Συρίας
 13 εἰς Ῥώμην ἐπανεληλύ- | θει[ν], τὴν τε ἡμέραν
 14 ἐκ τῆς ἡμετέρας ἐπωνυ- | μίας προσηγό-
 ρευσεν Αὐγουστάλια.

c. 12 15 Δόγματι σ[υ]νκλήτου οἱ τὰς μεγίστας ἀρχὰς
 16 ἄρ- | ξαντε[ς σ]ὺν μέρει στρατηγῶν καὶ
 17 δημάρχων | μετὰ ὑπ[ά]του Κοίντου Λου-
 18 κρητίου ἐπέμφθη- | σάν μοι ὑπαντήσοντες
 19 μέχρι Καμπανίας, ἧτις | τειμὴ μέχρι τούτου
 20 οὐδὲ ἐνὶ εἰ μὴ ἐμοὶ ἐψηφίσ- | θη. § Ὅτε
 21 ἐξ Ἰσπανίας καὶ Γαλατίας, τῶν ἐν ταύ- |
 22 ταις ταῖς ἐπαρχείαις πραγμάτων κατὰ τὰς
 23 εὐ- | χὰς τελεσθέντων, εἰς Ῥώμην ἐπανῆλθον
 23 § | Τιβεριῳ [Νέ]ρωνι καὶ Ποπλίῳ Κοιντιλίῳ
 VII, 1 ὑπάτοις, | βωμὸν Ε[ἰρ]ῆνης Σεβαστῆς ὑπὲρ
 2 τῆς ἐμῆς ἐπανό- | δου ἀφιερωθῆναι ἐψηφίσατο
 3 ἢ σύνκλητος ἐν πε- | δίῳ Ἄρεως, πρὸς ᾧ
 4 τοὺς τε ἐν ταῖς ἀρχαῖς καὶ τοὺς | ἱερεῖς τὰς
 τε ἱερείας ἐνιαυσίους θυσίας ἐκέλευσε ποιεῖν. |

c. 13 5 Πύλῃν Ἐνυάλιον, ἣν κεκλίσθαι οἱ πατέρες ἡμῶν
 6 ἠθέ- | λησαν εἰρηνευομένης τῆς ὑπὸ Ῥωμαίοις¹
 7 πάσης γῆς τε | καὶ θαλάσσης, πρὸ μὲν

1. Scr. Ῥωμαίοις.

- náscerer, [*a condita*] u[*rb*]e bis om-
 45 nino clausum | [*f*]uisse prodátur m[*e-*
mori]ae, ter me princi[*pe senat*]us
 claudendum esse censui[*t*].
- c. 14 46 *Fil*]ios meos, quós iuv[*enes mi*]hi eri-
 puit for[*tuna*], Gaium et Lucium
 III, 1 Caesares | honoris mei caussá se-
 natus populusque Romanus annum
 2 quintum et deci- | mum agentís con-
 sulés designávit, ut [*e*]um magistrátum
 2 inírent post quín- | quennium. Et ex
 eó die, quó deducti [*s*]unt in forum,
 4 ut interessent consiliis | publicis
 decrevit sena[*t*]us. § Equites [*a*]utem
 5 Románi universi principem | iuven-
 tutis utrumque eórum parm[*is*] et
 6 hastis argenteis donátum ap- | pellá-
 verunt. §
- c. 15 7 Plebei Románae viritim HS trecenos
 8 numeravi ex testámento patris | mei,
 § et nomine meo HS quadringenos
 9 ex bellórum manibiís consul | quin-
 tum dedí, iterum autem in consulátu
 10 decimo ex [*p*]atrimonio | meo HS
 quadringenos congiári viritim per-
 11 numer[*a*]vi, § et consul | undecimum
 duodecim frúmentátiónes frúmento
 12 pr[*i*]vatim coémpto | emensus sum,
 [§] et tribuniciá potestáte duodeci-
 13 mum quadringenós | nummós ter-
 tium viritim dedí. Quae mea congiaria
 14 p[*e*]rvenerunt | ad [*homi*]num millia

- 8 ἐμοῦ, ἐξ οὗ ἡ πόλις ἐκτίσθη, | τῷ παντὶ
 9 αἰῶνι δις μόνον κεκλείσθαι ὁμολογεῖ- | ται,
 ἐπὶ δὲ ἐμοῦ ἡγεμόνος τρίς ἡ σύνκλητος
 10 ἐφη- | φίσατο κλεισθῆναι.
- c. 14 11 Υἱούς μου Γάιον καὶ Λεύκιον Καίσα[α]ρας, οὓς
 12 νεανίας ἄ- | νήρπασεν ἡ τύχη, εἰς τὴν ἐμὴν
 13 τειμ[ῆ]ν ἢ τ[ε] σύνκλη- | τος καὶ ὁ δῆμος
 14 τῶν Ῥωμαίων πεντεκαίδεκάετις | ὄντας
 ὑπάτους ἀπέδειξεν, ἵνα μετὰ πέντε ἔτη |
 15 εἰς τὴν ὑπάτου¹ ἀρχὴν εἰσέλθωσιν· καὶ ἀφ'
 16 ἧς ἂν | ἡμέ[ρα]ς [εἰς τὴν ἀ]γορὰν [κατ]ά-
 17 χθ[ῶ]σιν, ἵνα [με]τέχω- | σιν, τῆς συ[ν]κλή-
 18 του ἐψηφίσατο. § ἰππεῖς δὲ Ῥω- | μαίων
 19 σύν[π]αντες ἡγεμόνα νεότητος ἐκάτε- | ρον
 αὐτῶν [πρ]οσηγόρευσαν, ἀσπίσιν ἀργυρέαις |
 20 καὶ δόρασιν [ἐτ]είμησαν.
- c. 15 21 Δήμῳ Ῥωμα[ίω]ν κατ' ἀνδρα ἑβδομήκοντα
 22 π[έντ]ε | δηνάρια ἐκάστῳ ἠρίθμησα κατὰ
 23 δια- | θήκην τοῦ πατρός μου, καὶ τῷ ἐμῷ
 24 ὀνόματι | ἐκ λαφύρων [π]ο[λέ]μου ἀνά
 VIII, 1 ἑκατὸν δηνάρια | πέμπτον ὑπάτος ἔδωκα,
 2 § πάλιν τε δέ[κατο]ν | ὑπατεύων ἐκ τ[ῆ]ς
 3 ἐμῆς ὑπάρξεως ἀνά δηνά- | ρια ἑκατὸν
 ἠρίθ[μ]ησα, [§] καὶ ἐνδέκατον ὑπάτος |
 4 δώδεκα σειτομετρήσεις ἐκ τοῦ ἐμοῦ βίου
 5 ἀπε- | μέτρησα, [§] καὶ δημαρχικῆς ἐξου-
 6 σίας τὸ δωδέ- | κατον ἑκατὸν δηνάρια κατ'
 7 ἀνδρα ἑδωκα· αἴτ[ι]- | νες ἐμαὶ ἐπιδόσεις

1. Ser. ὑπάτων.

- nunquam minus quinquáginta et du-
 15 centa. § | Tribu[*nic*]iae potestátis
 duodevicensimum consul XII tre-
 16 centís et | vigint[*i*] millibus plebís
 urbánae sexagenós denariós viritim
 17 dedí. § | In colon[*i*]s militum meó-
 rum consul quintum ex manibiís
 18 viritim | millia nummum singula
 dedi; acceperunt id triumphale con-
 19 giárium | in colo[*n*]ís hominum cir-
 citer centum et viginti millia. § Con-
 20 sul ter- | tium dec[*i*]mum sexagenós
 denáriós plebeí, quae tum frúmentum
 21 publicum | accipieba[*t*] dedi; ea
 millia hominum paullo plúra quam
 ducenta fuerunt.
- c. 16 22 Pecuniam [*pro*] agrís, quós in consu-
 látú meó quárto et postea consu-
 23 libus | M. Cr[*asso e*]t Cn. Lentulo
 augure adsignávi militibus, solvi
 24 múnícípis. Ea | [*s*]u[*mma sest*]ertium
 circiter sexsiens milliens fuit, quam
 25 [*p*]ró Italicís | praed[*is*] numeravi,
 § et ci[*r*]citer bis mill[*ie*]ns et sescen-
 26 tiens, quod pro agris | próvin[*c*]ia-
 libus solvi. § Id primus et [*s*]olus
 27 omnium, qui [*d*]edúxerunt | colonias
 militum in Italiá aut in provinciis, ad
 28 memor[*i*]am aetátis | meae feci. Et
 postea Ti. Nerone et Cn. Pisone con-
 sulibus, [*S*] item[*q*]ue C. Antistio |
 29 et D. Laelio cos., et C. Calvisio et

8 οὐδέποτε ἦσσαν ἦλθ[ο]ν ε[ἰ]ς | ἄνδρας μυριά-
 9 δων¹ εἴκοσι πέντε. δημα[ρ]χικῆς ἐ- | ξουσίας
 10 ὀκτωκαιδέκατον, ὑπατ[ος] δ[ωδέκατον] |
 11 τριάκοντα τρισ[ὶ] μυριάσιν ὄχλου πολειτικ[οῦ]
 12 ἐξή- | [κοντα] δηνάρια κατ' ἄνδρα ἔδωκα,
 13 κα]ὶ ἀποίκους στρα- | τιωτῶν ἐμῶν πέμ-
 14 πτον ὑπατος ἐ[κ] λαφύρων κατὰ | ἄνδρα
 15 ἀνά διακόσια πεντήκοντα δηνάρια ἔδ[ωκα] |
 16 ἔλαβον ταύτην τὴν δωρεάν ἐν ταῖς ἀποικίαις
 17 ἄν- | θρώπων μυριάδες πλ[εῖ]ον δώδε[κα].
 18 ὑ]πατος τ[ρι]σ- | καιδέκατον ἀνά ἐξήκοντα
 19 δηνάρια τῷ σειτομετ[ρου-] | μένῳ δήμῳ
 20 ἔδω[κα] οὗτο]ς ἀρ[ι]θμ[ὸς] πλείων εἴκο- |
 21 [σι] [μυ]ριάδων ὑπῆρχ[ε]ν.

c. 16

19 Χρήματα ἐν ὑπατεία τετάρτη ἐμῇ κα[ὶ] μετὰ
 20 ταῦτα ὑ- | πάτοις Μάρκῳ Κράσσῳ καὶ
 21 Ναίῳ Λέντλῳ αὐγου- | ρι ταῖς πόλεσιν
 22 ἠρίθμησα ὑπὲρ ἀγρῶν, οὓς ἐμέρισα | τοῖς
 23 στρατ[ιῶ]ταις. Κεφαλαίου ἐγένοντο ἐν Ἰτα-
 24 λία | μὲν μύριαι π[εντακι]σ[χε]ίλιαι μυ-
 25 ριάδες, [τῶ]ν [δὲ] ἐπαρ- | χειτικῶν ἀγρῶν
 26 [μυ]ριάδες ἑξακισχίλ[ια]ι πεν[τακό]σ[ια]ι.

IX,

1 Τοῦτο πρῶτος καὶ μόνος ἀπάντων ἐπόησα
 2 τῶν | [κατα]γαγόντων ἀποικίας στρατιωτῶν
 3 ἐν Ἰτα- | λία ἢ ἐν ἐπαρχείαις μέχρι τῆς ἐμῆς
 4 ἡλικίας. § καὶ | μετέπειτα Τιβερίῳ Νέρωνι
 5 καὶ Ναίῳ Πείσωνι ὑπά- | τοις καὶ πάλιν
 6 Γαίῳ Ἀνθεστίῳ καὶ Δέκμῳ Λαι- | λίῳ

1. Il faut lire ἦλθον εἰς ἀνδρῶν μυριάδας.

- L. Pasiēno consulibus, et L. Le[ntulo
 30 et] M. Messalla | consulibus, § et
 L. Cáninio [§] et Q. Fabricio co[s.]
 31 milit[ibus, qu]ós eme- | riteis sti-
 pendís in sua municipi[a remis]i,
 32 proem[ia n]umerato | persolví, [§]
 quam in rem seste[rtium] q[ua]ter
 33 m]illien[s li]b[ente]r | impendi.
- c. 17 34 Quater [pe]cuniá meá iuví aerárium,
 ita ut sestertium millien[s] et |
 35 quing[en]t[ien]s ad eos qui praerant
 aerário detulerim. Et M. Lep[i]do |
 36 et L. Ar[r]unt[i]o cos. i[n] aerarium
 militare, quod ex consilio m[eo] |
 37 co[nstitut]um est, ex [q]uo proemia
 38 darentur militibus, qui vicena | [aut
 plu]ra sti[pendi]a emeruissent, [§]
 39 HS milliēns et septing[e]nti- | [ens ex
 pa]t[rim]onio [m]eo detuli. §
- c. 18 40 *Inde ab eo anno, q]uo* Cn. et P. Len-
 tuli c[ons]ules fuerunt, cum d[e]fi-
 41 cerent | [vecti]g[alia, tum] centum
 millibus h[omi]num tu[m pl]uribus
 42 i[n]l]ato fru- | [mento vel ad n]um-
 ma[ri]o]s t[ributus ex agro] et pat[ri-
 43 monio] m[eo] | [opem tuli].
- c. 19 IV, 1 Cúriam et continens eí Chalcidicum,
 2 templumque Apollinis in | Palatio
 cum porticibus, aedem dívi Iulí, Lu-
 3 percal, porticum ad cir- | cum Flá-
 minium, quam sum appellári passus

[ὕ]πάτοις καὶ Γαίῳ Καλουισίῳ καὶ Λευκίῳ |
 7 Πασσιήνῳ [ὕ]πάτο[ι]ς [καὶ Λ]ευκίῳ Λέντλῳ
 8 καὶ Μάρ- | κῳ Μεσσάλ[α] ὑπάτοις κ[α]ὶ
 9 [Λ]ευκίῳ Κων[ί]ῳ καὶ | Κ]οίντῳ Φα[β]ρι-
 10 κίῳ ὑπάτοις στρατιώταις ἀπολυ- | ομένοις,
 οὓς κατήγαγον εἰς τὰς ἰδίας πόλ[εις], φιλαν- |
 11 θρώπου ὀνόματι ἔδωκα μ[υρ]ιάδας ἐγγὺς
 [μυρία]ς.

c. 17

12 Τετρά[κ]ις χρήμ[α]σιν ἐμοῖς [ἀν]έλαβον τὸ
 13 αἰράριον, [εἰς] ὃ | [κ]ατήνευκα¹ [χ]ειλίας
 14 [ἑπτ]ακοσίας πεντήκοντα | μυριάδας. κ[αὶ]
 Μ[ά]ρκῳ [Λεπίδῳ] καὶ Λευκίῳ Ἀρρουν- |
 15 τίῳ ὑ[πάτοις] εἰς τ[ὸ] στ[ρα]τιωτ[ικὸν]
 16 αἰράριον, ὃ τῆ | [ἐμῆ] γ[ν]ώ[μη] κατέστη,
 17 ἵνα [ἐ]ξ αὐτοῦ αἰ δωρ[ε]αὶ εἰσ- | [ἔπειτα
 τοῖς ἐ]μοῖς στ[ρατι]ώταις δίδωνται, ο[ὗ]
 18 εἴκο- | [σι]ν ἑνιαυτο[ῦ]ς ἢ πλείονας ἐστρα-
 19 τεύσαντο, μ[υρ]ι- | άδα[ς] τετρά[κ]ις χειλίας
 20 διακοσίας πεντήκοντα | [ἐκ τῆς ἐ]μ[ῆ]ς
 ὑπάρξεως κατήνευκα.

c. 18

21 [Ἀπ' ἐκ]είνου τ[ο]ῦ ἑνιαυτοῦ, ἐ[φ'] οὗ Ναῖος
 22 καὶ Πόπλιος | [Λ]έντλοι ὕπατοι ἐγένοντο,
 23 ὅτε ὑπέλειπον αἰ δη- | [μó]σiai πρόσοδοι,
 24 ἄλλοτε μὲν δέκα μυριάσιν, ἄλ- | [λοτε] δὲ
 πλείοσιν σειτικὰς καὶ ἀργυρικὰς συντάξεις |
 X, 1 ἐκ τῆς ἐμῆς ὑπάρξεως ἔδωκα.

c. 19

2 Βουλευτήρ[ιο]ν καὶ τὸ πλησίον αὐτῷ χαλκι-
 3 δικόν, | νάον τε Ἀπόλλωνος ἐν Παλατίῳ
 4 σὺν στοαῖς, | νάον θεοῦ [Ἰ]ουλίου, Πανὸς
 5 ἱερόν, στοὰν πρὸς ἰπ- | ποδρόμῳ τῷ προσ-

1. Manque trois.

- 4 ex nómine eíus qui pri- | órem
 eódem in solo fecerat Octaviam, pul-
 5 vinar ad circum maximum, | aedés
 in Capitolio Iovis feretri et Iovis
 6 tonantis, [§] aedem Quiriní, § | aedés
 Minervae § et Iúnonis reginae § et
 Iovis Libertatis in Aventíno, § |
 7 aedem Larum in summá sacrá viá,
 § aedem deum Penátium in Velia, §
 8 aedem Iuventátis, § aedem Mátris
 Magnae in Palátio féci. §
 c. 20 9 Capitolium et Pompeium theatrum
 utrumque opus impensá grandi re-
 10 féci | sine ullá inscriptione nominis
 meí. § Rívos aquarum complúribus
 11 locís | vetustáte labentés reféci, [§] et
 aquam quae Márcia appellátur dupli-
 12 cavi | fonte novo in rivum eius
 inmisso. § Forum Iúlium et basi-
 13 licam, | quae fuit inter aedem Cas-
 toris et aedem Saturni, [§] coepta
 14 profligata- | que opera á patre meó
 perféci § et eandem basilicam con-
 15 sumptam in- | cendio ampliáto eius
 solo sub titulo nominis filiórum m[*eo-*
 16 *rum i*]n- | choavi [§] et, si vivus
 nón perfecissem, perfici ab here-
 17 dib[*us iussi*]. | Duo et octoginta
 18 templa deum in urbe consul sext[*um*
ex decreto] | senatus reféci, nullo
 praetermisso quod e[*o*] temp[*ore refici*
 19 *debebat*]. | Con[*s*]ul septimum viam

6 αγορευομένῳ Φλαμινίῳ, ἣν | εἶσα προσ-
 αγορεύεσθαι ἐξ ὀνόματος ἐκείνου Ὀκτα- |
 7 ούϊαν, ὅ[ς] πρῶτος αὐτὴν ἀνέστησεν, ναὸν
 8 πρὸς τῷ | μεγάλῳ ἵπποδρόμῳ, [§] ναοὺς
 9 ἐν Καπιτωλίῳ | Διὸς τροπαιοφόρου καὶ Διὸς
 10 βροντησίου, ναὸν | Κυρεῖν[ο]υ, [§] ναοὺς
 11 Ἀθηνᾶς καὶ Ἑρας βασιλίδος καὶ | Διὸς
 Ἐλευθερίου ἐν Ἀουεντίνῳ, ἡρώων πρὸς τῇ |
 12 ἱερᾷ ὁδῷ, θεῶν κατοικιδίων ἐν Οὐελίᾳ, ναὸν
 13 Νεό- | τητο[ς, να]ὸν μητρὸς θεῶν ἐν Παλα-
 τίῳ ἐπόησα.

c. 20

14 Καπιτώλ[ιο]ν καὶ τὸ Πομπηίου θέατρον ἐκά-
 15 τερον | τὸ ἔργον ἀναλώμασιν μεγίστοις
 16 ἐπεσκεύασα ἄ- | νευ ἐπιγραφῆς τοῦ ἐμοῦ
 17 ὀνόματος. § Ἀγωγοὺς ὑ- | δάτω[ν ἐν πλεί]σ-
 18 τοις τόποις τῇ παλαιότητι ὀλισ- | θάνον[τας
 19 ἐπ]εσκευσα¹ καὶ ὕδωρ τὸ καλούμενον | Μάρ-
 [κιον ἐδί]πλωσα πηγὴν νέαν εἰς τὸ ρεῖθρον |
 20 [αὐτοῦ ἐποχετεύσ]ας. [§] Ἀγορὰν Ἰουλίαν
 21 καὶ βασι- | [λικὴν τὴν μεταξὺ τ]οῦ τε ναοῦ
 22 τῶν Διοσκό- | [ρων καὶ Κρόνου κατα]βε-
 23 βλημένα ἔργα ὑπὸ τοῦ | [πατρὸς ἐτελείωσα
 24 κα]ὶ τὴν αὐτὴν βασιλικὴν | [καυθεῖσαν ἐπὶ
 XI, 1 αὐξηθέντι] ἐδάφει αὐτῆς ἐξ ἐπι- | γραφῆς
 2 ὀνόματος τῶν ἐμῶν υἱῶν ὑπ[ηρξάμη]ν | καὶ
 εἰ μὴ αὐτὸς τετελειώκ[ο]ι[μι, τ]ελε[ι]ω[θῆναι
 3 ὑπὸ] | τῶν ἐμῶν κληρονόμων ἐπέταξα. §
 4 Δ[ύ]ο [καὶ ὀγδο-] | ἦκοντα ναοὺς ἐν τῇ
 5 πόλ[ει ἐκτ]ον ὑπ[ατος δόγμα-] | τι συνκ[λ]ήτου
 ἐπεσκεύασ[α] ο[ὕ]θενα π[ε]ριλ[ιπών, ὅς] |

1. Scr. ἐπεσκεύασα.

Flaminiam a[*b urbe*] Ari[*minum feci*
 20 *et pontes*] | omnes praeter Mulvium
 et Minucium.

- c. 21 21 In privato solo Mártis Ultoris templum
 [f]orumque Augustum [*ex mani*]- |
 22 biis feci. § Theatrum ad aede¹ Apol-
 linis in solo magná ex parte á p[*r*]i-
 23 [v]atis | empto féci, quod sub no-
 mine M. Marcell[*i*] generi mei esset.
 24 § Don[*a e*]x | manibiis in Capitolio
 et in aede dívi Iú[*l*]í et in aede
 25 Apollinis et in ae- | de Vestae et in
 templo Martis Ultoris consacravi,
 26 § quae mihi consti- | terunt HS cir-
 citer milliens. § Aurí coronári pondo
 27 triginta et quin- | que millia múni-
 cipiis et colonis Italiae conferentibus
 28 ad triumpho[s] | meos quintum con-
 sul remisi, et postea, quotienscumque
 29 imperátor a[*ppe*]l- | latus sum, aurum
 coronarium non accepi decernentibus
 30 municipiis[s] | et coloni[s] aequ[e]
 beni[*g*]ne adque antea decreverant.
- c. 22 31 T[*e*]r munus gladiatorium dedi meo
 nomine et quinquens² filiorum me[o]- |
 32 rum aut n[*e*]potum nomine; quibus
 muneribus depugnaverunt homi- |
 33 nu[m] ci[*rc*]iter decem millia. [§] Bis

1. *Scr.* aedem.

2. *Scr.* quinquens.

6 ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἐπισκευῆς ἐδεῖτο. § [Υ]πα[τος
 7 ἔ-] | ἐδ[ο]μον ὁδὸν Φ[λαμινίαν ἀπὸ] Ῥώμης
 8 [Ἀρίμινον] | γ[εφ]ύρας τε τὰς ἐν αὐτῇ πάσας
 9 ἔξω θυεῖν τῶν μὴ | ἐπ[ι]θεομένων ἐ[π]ισκευῆς
 ἐπόησα.

c. 21 10 Ἐν ἰδιωτικῷ ἐδάφει Ἄρεως Ἀμύντορος¹ ἀγοράν
 11 τε Σε- | βαστήν ἐκ λαφύρων ἐπόησα. [§]
 12 Θέατρον πρὸς τῷ | Ἀπόλλωνος² ναῶ ἐπὶ
 13 ἐδάφους ἐκ πλείστου μέρους ἀγο- | ρασθέντος
 ἀνήγειρα [§] ἐπὶ ὀνόματος³ Μαρκέλλου |
 14 τοῦ γαμβροῦ μου. Ἀναθήματα ἐκ λαφύρων ἐν
 15 Καπι- | τωλίῳ καὶ ναῶ Ἰουλίῳ καὶ ναῶ
 16 Ἀπόλλωνος | καὶ Ἑστίας καὶ Ἄ[ρεω]ς
 17 ἀφιέρωσα⁴, ἃ ἐμοὶ κατέστη | ἐγγὺς μυριάδω[ν
 18 δι]σχε[ι]λίῳν πεντακ[οσίων.] | Εἰς χρυσοῦν
 19 στέφανον λειτρῶν τρισ[μυρίων] | πεντακισ-
 20 χειλίῳν καταφερούσαις τα[ῖς ἐν Ἰ]ταλί- | α
 πολειτείαις καὶ ἀποικίαις συνεχώρη[σ]α τὸ
 21 [πέμ-] | πτον ὑπατεύων, καὶ ὕστερον ὀσάκις
 22 [αὐτ]οκράτωρ | προσηγορεύθην, τὰς εἰς τὸν
 23 στέφανο[ν ἐ]παγγε- | λίας οὐκ ἔλαβον ψηφι-
 24 ζομένων τῶν π[ολειτει]ῶν | καὶ ἀποικιῶν
 XII, 1 μετὰ τῆς αὐτῆς προθ[υμίας, κα]θ- | ἀ[περ
 ἐψηφίσαντο π]ρό[τερον]⁵.

c. 22 2 [Τρὶς μονο]μαχ[ίαν ἔδω]κα τῷ ἐμῷ ὀνόματι
 3 καὶ | [πεντάκις τῶν υἱῶν μου ἢ υἱ]ῶνῶν

1. Ναὸν om. Anc. Apoll.

2. Sic Apoll., ἀπλωνος Anc.

3. Sic Anc., ὀνόματι Apoll.

4. Sic Anc., [ἀ]φειέρωσα Apoll.

5. La quatrième lettre avant PO était un Σ.

- [at]hletarum undique accitorum |
 34 spec[ta]c[ulum] populo pra[ebui] meo
 nómine et tertium nepo[tis] mei nó- |
 35 mi[ne]. § L[u]dos feci m[eo] no[m]i[n]e
 quater [§], aliorum autem m[agis-
 36 t]rá- | tu[um] vicem ter et vicie[ns] §.
 [Pr]o conlegio XV virorum magis[ter]
 37 con- | l[e]gií colleg[a] M. Ag[ri]ppa
 [§] lud[os] saecl[ares] C. Furnio C.
 38 [S]ilano cos. [feci. | C]on[sul] XIII
 ludos Mar[tia]les pr[imus] feci, qu[os]
 39 p[ost] id tempus deincep[s] | ins[e-
 quen]ti[bus] ann[is]..... [fecerunt] con-
 [su]les. [§] [Ven]ati[on]es best[ia]- |
 40 rum Africanárum meo nómine aut
 filio[rum] meórum et nepotum in
 41 ci[r]- | co aut [i]n foro aut in amphi-
 theatris popul[o] d]edi sexiens et
 42 viciens, quibus | confecta sunt bes-
 tiarum circiter tria m[illa] et quin-
 gentae.
 c. 23 43 Navalis proelí spectaclum populo
 de[di] tr]ans Tiberim, in quo loco |
 44 nunc nemus est Caesarum, cavato
 45 [solo] in longitudinem mille | et
 octingentós pedés, [§] in látitudine[m
 mille] e[t] ducenti¹. In quo tri- |
 46 ginta rostrátae náves trirémes a[ut
 47 birem]és, [§] plures autem | minóres
 inter se conflixérunt. Q[ui]bus in]

1. Scr. ducentos.

4 ἐν αἷς μονο- | [μαχίαις ἐμαχέσαντο ἐ]ν[γυς
 5 μύ]ρι[ο]ι. Δίς ἀθλητῶ[ν] παν- | τ[αχόθεν]
 με[ταπεμφθέντων γυμνικο]ῦ ἀγῶνος θέαν |
 6 [τῷ δήμῳ π]αρέσχον τ[ῷ ἐ]μῷ ὀνόματι καὶ
 7 τρίτ[ον] | τ[οῦ υἱωνοῦ] μου. Θεὰς ἐπόη]σα
 8 δι' ἐμοῦ τετράκ[ις,] | διὰ δὲ τῶν ἄλλων
 9 ἀρχῶν ἐν μέρει τρίς καὶ εἰκοσάκις. § | Ὑπὲρ
 τῶν δεκαπέντε [ἀνδρ]ῶν, ἔχων συνάρχοντα |
 10 Μᾶρκον Ἀγρίππ[αν, τὰς θ]εὰς [δι]ὰ ἑκατὸν
 11 ἐτῶν γεινο- | μένας ὀ[ομαζομένα]ς σ[αι]κλά-
 12 ρεις ἐπόη]σα Γαίῳ | Φουρνίῳ κ[αὶ] Γαίῳ
 13 Σε[ι]λανῶ ὑπάτοις. [§] Ὑπατος τρισ- | και-
 δέκατον [θεὰς Ἀρεως πρ]ῶτος ἐπόη]σα, ἃς
 14 μετ' ἐ- | κείνο[ν χ]ρόνον ἐξῆς [τοῖς μ]ετέπειτα
 15 ἐνιαυτοῖς | δ . . . μοι ἐπόη]σαν οἱ ὕπα-
 16 [τοι] . . . ν . . . ης θηρίων ε
 17
 18
 19
 20

c. 23

XIII,

21 Ν[αυμαχίας θέαν τῷ δήμῳ ἔδω]κα πέ[ρ]αν
 22 τοῦ Τι- | [βέριδος, ἐν ᾧ τόπῳ ἐστὶ νῦ]ν ἄλσος
 23 Καισά[ρων], | ἐκκεχω[κῶς τὸ ἔδαφος] ε[ἰ]ς
 24 μῆκ[ο]ς χιλίων ὀκτακο- | σίων ποδ[ῶν, εἰς
 1 π]λάτ[ο]ς χιλίων διακο[σ]ίων. ἐν ἧ | τριά-
 κο[ν]τα ναῦς ἔμβολα ἔχουσαι τριήρεις ἢ δί- |
 2 κροτ[οι, αἰ] δὲ ἥσσονες πλείους ἐναυμάχη-
 3 σαν. § | Ἐν τ[ούτῳ] τῷ στόλῳ ἠγωνίσαντο
 4 ἔξω τῶν ἐρετῶν | πρόσπ[ο]υ ἄνδρες τρ[ί]σ-
 χ[ε]ί[λ]ιοι.

- 48 classibus pugnave- | runt praeter
remigés millia ho[*minum tr*]ia cir-
citer. §
- c. 24 49 In templis omnium civitátium pr[*ovin-*
50 *ci*]ae Asiae victor orna- | menta
reposui, quae spoliatis tem[*plis is*]
51 cum quó bellum gesseram | pri-
vátim possederat §. Statuae [*mea*]e
52 pedestrés et equestres et in | qua-
drigeis argenteae steterunt in urbe
53 XXC circiter, quas ipse | sustuli [§]
exque eá pecuniá dona aurea in áede
54 Apol[*li*]nis meó nomi- | ne et illo-
rum, qui mihi statuárum honórem
habuerunt, posui. §
- c. 25 V, 1 Mare pacávi a praedonib[*u*]s. Eó belló
servórum, qui fugerant á dominis |
2 suis et arma contrá rem publicam
céperant, triginta fere millia capta § |
3 dominis ad supplicium sumendum
tradidi. § Iuravit in mea verba tóta |
4 Italia sponte suá et me be[*lli*], quo
vici ad Actium, ducem depoposcit.
5 § Iura- | verunt in eadem ver[*ba*
provi]nciae Galliae Hispaniae Africa
6 Sicilia Sar- | dinia. § Qui sub [*signis*
meis tum] militaverint, fuerunt sená-
7 tóres plúres | quam DCC, in ii[*s qui*
vel antea vel pos]teá consules facti
8 sunt ad eum diem | quó scripta su[*nt*
haec, LXXXIII, sacerdo]tés ci[*r-*
c]iter CLXX. §

c. 24 5 [Ἐν ναοῖς] π[ασ]ῶν πόλεω[ν] τῆς [Ἀ]σί[α]ς
 6 νεικήσας τὰ ἀναθέ- | [ματα ἀπ]οκατέστησα,
 7 [ἃ εἶχεν] ἰ[δία] ἱεροσυλήσας ὁ | ὑπ' [ἐμοῦ]
 8 δ[ι]αγωνισθεὶς πολέ[μιος]. Ἀνδρίαντες πε- |
 9 ζοὶ καὶ ἔφιπποί μου καὶ ἐφ' ἄρμασιν ἀργυροῖ
 10 εἰστήκει- | σαν ἐν τῇ πόλει ἐγγὺς ὀγδοήκοντα,
 11 οὓς αὐτὸς ἦρα, | ἐκ τούτου τε τοῦ χρήματος
 12 ἀναθέματα χρυσᾶ ἐν | τῷ ναῷ τοῦ Ἀπόλ-
 13 λωνος τῷ τε ἐμῷ ὀνόματι καὶ | ἐκείνων,
 οἵτινές με [τ]ούτοις τοῖς ἀνδριᾶσιν ἐτείμη- |
 σαν, ἀνέθηκα.

c. 25 14 Θάλασσα[ν] πειρατευομένην ὑπὸ ἀποστατῶν
 15 δού- | λων [εἰρήν]ευσα· ἐξ ὧν τρεῖς που
 16 μυριάδας τοῖς | δε[σπότηι]ς εἰς κόλασιν
 17 παρέδωκα. § Ὡμοσεν | [εἰς τοὺς ἐμοῦ]ς
 18 λόγους ἅπασα ἡ Ἰταλία ἐκοῦσα κα- | [μὲ
 19 πολέμου,] ᾧ ἐπ' Ἀκτίῳ ἐνε[ί]κησα, ἡγεμόνα
 20 ἐξῆ- | [τήσατο. ὧ]μοσαν εἰς τοὺς [αὐτοῦ]ς
 21 λόγους ἐπα[ρ]- | χε[ῖ]αι Γαλα]τία Ἰσπανία
 22 Λιβύη Σι[κελία] Σαρ[δῶ]. Οἱ ὑπ' ἐ- | μ[αῖς]
 23 σημέαις τότε στρατευ[σάμενοι] ἦσαν συν-
 24 κλητι- | [κοὶ πλείους ἐπτ]α[κοσί]ων· [ἐ]ν
 25 [αὐτοῖς οἱ ἢ πρότερον ἢ] | [μετέπειτα] ἐγ[έ]-
 26 νον]το [ὑπ]α[τοι εἰς ἐκ]ε[ί]ν[ην τὴν ἡ]μέ- |
 27 [ραν, ἐν ἣ ταῦτα γέγραπτα]ι, ὀ[γδοήκο]ντα
 XIV, 1 1 τρε[ῖ]ς, ἱερ[εῖ]ς | πρόσπου ἑκατὸν ἐβδομή-
 2 [κ]οντα.

c. 26

9 Omnium pr[ov]inciarum populi Ro-
 mani], quibus finitimae fuerunt |
 10 gentes quae n[on] parerent imperio
 nos]tro, fines auxi. Gallias et Hispa- |
 11 nias pr[ov]inci[as] et Germaniam qua
 inclu]dit Oceanus a Gádibus ad ósti- |
 12 um Albis flúm[inis] pacari. Alpes a
 re]gióne eá, quae proxima est Ha- |
 13 driánó mari, [ad Tuscum pacari fec]i
 14 nulli genti bello per iniúriam | inl[ati]o.
 § Cla[ssis] mea per Oceanum] ab óstio
 15 Rhéni ad sólis orientis re- | gionem
 usque ad fi[nes] Cimbroru]m navi-
 gavit, [§] quó neque terra neque |
 16 mari quisquam Romanus ante id
 tempus adit, § Cimbrique et Cha-
 17 rydes | et Semnones et eiusdem
 tractús alií Germánórum popu[li] per
 18 legátos amici- | tiam meam et populi
 Románi petierunt. § Meo iussú et
 19 auspicio ducti sunt | [duo] exercitús
 eódem fere tempore in Aethiopiam et
 20 in Ar[ab]iam, quae appel- | [latur]
 eudaemón, [maxim]aeque hos[t]ium
 21 gentis utr[ius]que cop[iae] | caesae
 sunt in acie et [c]om[plur]a oppida
 capta. In Aethiopiam usque ad op-
 22 pi- | dum Nabata pervent[um] est,
 cui proxima est Meroé. In Arabiam
 23 usque | in finés Sabaeorum pro-
 [cess]it exerc[it]us ad oppidum Ma-
 riba. §

c. 26

2 Πασῶν ἐπαρχειῶν δήμο[υ Ῥω]μαίων, αἷς
 3 ὄμορα | ἦν ἔθνη τὰ μὴ ὑποτασσ[όμ]ενα
 4 τῇ ἡμετέρᾳ ἡ- | γεμονία, τοῦς ὄρους ἐπηύ-
 5 ξ[ησ]α. [§] Γαλατίας καὶ Ἴσ- | πανίας,
 6 ὁμοίως δὲ καὶ Γερμανίαν καθὼς Ὠκεα- |
 7 νὸς περικλείει ἀπ[ὸ] Γαδε[ίρ]ων μέχρι στό-
 8 ματος | Ἄλβιος ποταμο[ῦ ἐν] εἰρήνῃ κατέ-
 9 στησα. Ἄλπης ἀπὸ | κλίματος τοῦ πλησίον
 10 Εἰονίου κόλπου μέχρι Τυρ- | ρηνικῆς θαλάσ-
 11 σης εἰρηνεύεσθαι πεπόηκα, [§] οὐδενὶ | ἔθνει
 12 ἀδίκως ἐπενεχθέντος πολέμου. [§] Στόλος |
 13 ἐμὸς διὰ Ὠκεανοῦ ἀπὸ στόματος Ῥήνου ὡς
 14 πρὸς | ἀνατολὰς μέχρι ἔθνους Κίμβρων
 15 διέπλευσεν, οὔ οὔ- | τε κατὰ γῆν οὔτε κατὰ
 16 θάλασσαν Ῥωμαίων τις πρὸ | τούτου τοῦ
 17 χρόνου προσῆλθεν· καὶ Κίμβροι καὶ Χάλυ- |
 18 βες καὶ Σέρμονες ἄλλα τε πολλὰ ἔθνη Γερ-
 19 μανῶν | διὰ πρεσβειῶν τὴν ἐμὴν φιλίαν καὶ
 20 τὴν δήμου Ῥω- | μαίων ἠτήσαντο. Ἐμῇ
 21 ἐπιταγῇ καὶ οἰωνοῖς αἰσί- | οἰς δύο στρα-
 22 τεύματα ἐπέβη Αἰθιοπία καὶ Ἀραβία | τῇ
 23 εὐδαίμονι καλουμένη μεγάλας τε τῶν πο- |
 24 λεμίων δυνάμεις κατέκοψεν ἐν παρατάξει
 25 καὶ | πλείστας πόλεις δοριαλώτους ἔλαβεν
 26 καὶ προ- | ἔβη ἐν Αἰθιοπία μέχρι πόλεως
 27 Ναβάτης, ἥτις | ἐστὶν ἐγγιστα Μερὸν, ἐν
 28 Ἀραβία δὲ μέχρι πόλε- | ως Μαρίδας.

- c. 27 24 Aegyptum imperio populi [*Ro*]mani
 adieci. § Armeniam maiorem inter- |
 25 fecto rége eius Artaxe § c[*u*]m possem
 facere provinciam, malúi maiórum |
 26 nostrórum exemplo regn[*u*]m id Ti-
 grani regis Artavasdis filio, nepoti
 27 au- | tem Tigránis regis, per T[*i*.
Ne]ronem trad[*er*]e, qui tum mihi
 28 priv[*ig*]nus erat. | Et eandem gentem
 postea d[*esc*]iscentem et rebellantem
 29 domit[*a*]m per Gaium | filium meum
 regi Ario[*barz*]ani regis Medorum
 30 Artaba[*zi*] filio *regen-* | dam tra-
 didi [§] et post e[*ius*] mortem filio
 eius Artavasdi. [§] Quo [i]nte]rfecto
 31 [*Tigra*]- | né¹, qui erat ex régió
 genere Armeniorum oriundus, in id
 32 re[*gnum*] misi. § Pro- | vincias
 omnis, quae trans Hadrianum mare
 vergun[*t a*]d Orien[*te*]m, Cyre- |
 33 násque, iam ex parte magná regibus
 eas possidentibus, e[*t*] antea Siciliam
 34 et Sardiniam occupatás bello servili
 reciperávi. §
- c. 28 35 Colonias in Africa Sicilia [*M*]acedoniá
 utráque Hispániá Achai[*a*] Asia
 36 S[*y*]ria | Gallia Narbonensi Pi[*si*]dia
 militum dedúxi § Italia autem XXVIII
 37 [i]colo]ni- | ás, quae vivo *me* *celeber-*
rimae et frequentissimae fuerunt,
 38 me[*is auspiciis*] | deductas habet.

1. *Scr.* Tigranem.

c. 27 XV, 1 Αἴγυπτον δήμου Ῥωμαίων ἡγεμονία προσέ-
 2 θηκα. | Ἀρμενίαν τὴν μ[εῖ]ζονα ἀναιρεθέντος
 3 τοῦ βασιλέ- | ως¹ δυνάμενος ἐπαρχείαν
 4 ποῆσαι μᾶλλον ἔβου- | λήθην κατὰ τὰ πάτρια
 5 ἡμῶν ἔθνη βασιλείαν Τιγρά- | νη Ἀρταουάσ-
 6 δου υἱῶ, υἱωνῶ δὲ Τιγράνου βασι- | λέως
 7 ἐμοῦ | πρόγονος ἦν· καὶ τὸ αὐτὸ ἔθνος
 8 ἀφιστάμενον καὶ | ἀναπολεμοῦν δαμασθὲν
 9 ὑπὸ Γαίου τοῦ υἱοῦ | μου βασιλεῖ Ἀριοβαρ-
 10 ζάνει, βασιλέως Μήδων Ἀρτα- | θάξου
 11 υἱῶ, παρέδωκα καὶ μετὰ τὸν ἐκείνου θάνα- |
 12 τον τῶ υἱῶ αὐτοῦ Ἀρταουάσθῃ· οὐ ἀναιρε-
 13 θέντος | Τιγράνην, ὅς ἦν ἐκ γένους Ἀρμενίου
 14 βασιλικοῦ, εἰς | τὴν βασιλείαν ἔπεμψα. §
 15 Ἐπαρχείας ἀπάσας, ὅσαι | πέραν τοῦ Ἐιονίου
 16 κόλπου διατείνουσι πρὸς ἀνα- | τολάς, καὶ
 17 Κυρήνην ἐκ μείζονος μέρους ὑπὸ βασι- |
 18 λέων κατεσχημένας καὶ ἔμπροσθεν Σικελίαν
 19 καὶ Σαρ- | δῶ προκατειλημένας² πολέμῳ
 20 δουλικῶ ἀνέλαβον.

c. 28 18 Ἀποικίας ἐν Λιβύῃ Σικελία Μακεδονία ἐν
 19 ἐκάτέ- | ρά τε Ἰσπανία Ἀχαία Ἀσία Συρία
 20 Γαλατία τῇ πε- | ρὶ Νάρδωνα Πισιδία στρα-
 21 τιωτῶν κατήγαγον. § Ἰτα- | λία δὲ εἴκοσι
 22 ὀκτὼ ἀποικίας ἔχει ὑπ' ἐμοῦ καταχθεί- | σας,
 αἱ ἐμοῦ περιόντος πληθύνουσαι ἐτύγχανον.

1. Ἀρτάξου manque.

2. Scr. κατειλημένας.

- c. 29 39 Signa militaria complur[a per] aliós
d[u]cés ámi[ssa] devicti[s hostibus
40 recipravi] | ex Hispania et [Gallia
et a Dalm]ateis. § Parthos trúm
41 exercitum Roman[o]- | rum spolia
et signa re[ddere] mihi supplicesque
42 amicitiam populi Romani | petere
coegi. § Ea autem si[gn]a in pene-
tráli, quod e[s]t ín templo Martis
43 Ultoris, | reposui.
- c. 30 44 Pannoniorum gentes, qua[s a]nte me
principem populi Romani exercitus
45 nun- | quam ad[i]t, devictas per Ti.
[Ne]ronem, qui tum erat privignus et
46 legátus meus, | imperio populi Ro-
mani s[ubie]ci, protulique fines Illy-
47 rici ad r[ip]am flúminis | Dan[u]i.
Citr[a quod Dacorum tr]an[s]gressus
exercitus meis a[u]sp[icis vict]us
48 profliga- | tusque [est, et postea
tran]s Dan[u]vium ductus ex[ercitus
49 me]us Da[cor]um | gentes im[peria
populi Romani perferre coegit.]
- c. 31 50 Ad me ex In[di]a regum legationes
saepe missae sunt, nunquam antea
51 visae] | apud qu[em]q[ua]m R[oma-
norum du]cem. § Nostram am[icitiam
52 petierunt] | per legat[os] B[a]starn[ae
Scythae]que et Sarmatarum q[ui sunt
53 citra flu]men | Tanaim [et] ultrá
reg[es, Alba]norumque réx et Hibé-
r[orum et Medorum.]

c. 29 23 Σημέας στρατιωτικάς [πλείους ὑ]πὸ ἄλλων
 24 ἡγεμό- | νων ἀποβεβλημένας [νικῶν τοῦ]ς
 XVI, 1 πολεμίους | ἀπέλαβον § ἐξ Ἰσπανίας καὶ
 2 Γαλατίας καὶ παρὰ | Δαλματῶν. Πάρθους
 3 τριῶν στρατευμάτων Ῥωμαί- | ων σκυλα
 καὶ σημέας ἀποδοῦναι ἐμοὶ ἰκέτας τε φι- |
 4 λίαν δήμου Ῥωμαίων ἀξιῶσαι ἠνάγκασα.
 5 [§] ταύτας | δὲ τὰς σημέας ἐν τῷ Ἄρεως
 6 τοῦ Ἀμύντορος ναοῦ ἀ- | δύτῳ ἀπεθέμην.

c. 30 7 Παννονίων ἔθνη, οἷς πρὸ ἐμοῦ ἡγεμόνος στρα-
 8 τευ- | μα Ῥωμαίων οὐκ ἠγγισεν, ἡσσηθέντα
 9 ὑπὸ Τιβερίου | Νέρωνος, ὃς τότε ἐμοῦ ἦν
 10 πρόγονος καὶ πρεσβευτής, | ἡγεμονία δήμου
 11 Ῥωμαίων ὑπέταξα [§] τὰ τε Ἰλλυρι- | κοῦ
 ὄρια μέχρι Ἰστρου ποταμοῦ προήγαγον· οὐ
 12 ἐπει- | ταδε¹ Δάκων διαβάσα πολλή δύναμις
 13 ἐμοῖς αἰσίοις οἰω- | νοῖς κατεκόπη. Καὶ
 14 ὕστερον μεταχθὲν τὸ ἐμὸν στρα- | τευμα πέραν
 Ἰστρου τὰ Δάκων ἔθνη προστάγματα |
 15 δήμου Ῥωμαίων ὑπομένειν ἠνάγκασεν.

c. 31 16 Πρὸς ἐμὲ ἐξ Ἰνδίας βασιλέων πρεσβεῖαι πολ-
 17 λάκις ἀπε- | στάλησαν, οὐδέποτε πρὸ τούτου
 18 χρόνου ὀφθεῖσαι παρὰ | Ῥωμαίων ἡγεμόνι.
 19 § Τὴν ἡμετέραν φιλίαν ἠξίωσαν | διὰ πρέσ-
 βεων § Βαστάρναι καὶ Σκύθαι καὶ Σαρμα- |
 20 τῶν οἱ ἐπιτάδε ὄντες τοῦ Τανάιδος ποταμοῦ
 21 καὶ | οἱ πέραν δὲ βασιλεῖς, καὶ Ἀλβανῶν
 22 δὲ καὶ Ἰβήρων | καὶ Μήδων βασιλεες².

1. Scr. ἐπίταδε. 2. Scr. βασιλεις.

- c. 32 54 Ad mé supplices confug[erunt] régés
 Parthorum Tirida[tes et postea] Phrá-
 VI, 1 t[es] | régis Phrati[s filius]; [§] Me-
 dorum [Artavasdes; Adiabenorum
 2 A]rtaxa- | res §; Britann[o]rum
 Dumnobellau[nus et Tim.....; Su-
 3 gambrorum] | Maelo; § Mar[c]oma-
 nórum Sueboru[mrus. Ad me
 4 rex Part]horum | Phrates Orod[i]s
 filius filiós suós nepot[esque omnes
 5 misit in Ital]iam, non | bello supe-
 rátu[s], sed amicitiam nostram per
 6 [liberorum suorum p]ignora | pe-
 tens. § Plurimaeque aliae gentes
 exper[tae sunt p. R. fide]m me
 7 prin- | cipe, quibus antea cum po-
 pulo Roman[o nullum extitera]t le-
 8 gationum | et amicitiae [c]ommer-
 cium. §
- c. 33 9 A me gentés Parthórum et Médóru[m
 per legatos] principes eárum gen- |
 10 tium régés pet[i]tós accéperunt Par-
 [thi Vononem; régis Phr] átis filium, |
 11 régis Oródis nepótem; § Médi Ar[io-
 12 barzanem] régis Artavazdis fi- | lium,
 régis Ariobarzannis nep[otem].
- c. 34 13 In consulátú sexto et septimo, b[ella
 14 ubi civil]ia exstinxeram | per con-
 sénsu[m úniversórum [potitus rerum
 15 omn]ium, rem publicam | ex meá
 potestate [§] in senát[us populique
 16 Romani a]rbitrium transtulí. | Quó

c. 32 23 Πρὸς ἐμὲ ἰκέται κατέφυγον βασιλεῖς Πάρθων
 24 μὲν | Τειριδάτης καὶ μετέπειτα Φραάτης
 XVII, 1 βασιλέως § | Φράτου [υἱός, Μ]ήδ[ων] δὲ
 2 Ἄρταο[υάσθ]ης, Ἄδιαβ[η]- | νῶν [Ἄ]ρτα-
 3 [ξάρης, Βριτα]νῶν Δομνοελλαῦνος | καὶ
 Τ[ιμ...., Σο]υ[γ]άμβρων[Μ]αίλων, Μαρκο- |
 4 μάνων [Σουήδων]...ρος. § [Πρὸς ἐμὲ βασι-
 5 λεις¹ | Πάρθων Φρα[άτης Ὠρώδο]υ υἱό[ς
 6 υ]ιούς [αὐτοῦ] υἱω- | νούς τε πάντας ἐπεμ-
 7 ψεν εἰς Ἰταλίαν, οὐ πολέμῳ | λειφθεῖς, ἀλλὰ
 8 τὴν ἡμ[ε]τέραν φιλίαν ἀξιῶν ἐπὶ τέ- | κνων
 ἐνεχύροις, πλεῖστά τε ἄλλα ἔθνη πείραν ἔλ[α- |
 9 βεν δήμου Ῥωμαίων πίστεως ἐπ' ἐμοῦ ἡγε-
 10 μόνος, | οἷς τὸ πρὶν οὐδεμίᾳ ἦν πρὸς δῆμον
 11 Ῥωμαίων π[ρε]σ- | βειῶν καὶ φιλίας κοινωνία.

c. 33 12 Παρ' ἐμοῦ ἔθνη Πάρθων καὶ Μήδων διὰ πρέσβεων
 13 τῶν | παρ' αὐτοῖς πρώτων βασιλεῖς αἰτησά-
 14 μενοι ἔλαβ[ον] | Πάρθοι Οὐονώνην βασιλέως
 15 Φράτου υ[ί]όν, βασιλ[έω]ς | Ὠρώδου υἱωνόν.
 16 Μῆδοι Ἀριοβαρζάνην βα[σ]ιλέως | Ἄρτα-
 βάζου υἱόν, βασιλέως Ἀριοβαρζάν[ου υἱω]νόν.

c. 34 17 Ἐν ὑπατεία ἕκτη καὶ ἑβδόμη μετὰ τὸ τοὺς
 18 ἐνφυ- | λίους ζῆσαι με πολέμους [κ]ατὰ τὰς
 19 εὐχὰς τῶν ἐ- | μῶν πολε[ι]τῶν ἐγκρατῆς
 20 γεγόμενος πάντων τῶν | πραγμάτων, ἐκ τῆς

1. Ser. βασιλεὺς.

- pro merito meo senatu[s *consulto*
Aug. appe]llatus sum et laureis |
 17 postés aedium meorum v[*estiti publice*
 18 *coronaq*]ue civica super | ianúam
 meam fixa est [§] [*clupeusque aureu*]s
 19 in [c]úria Iulia posi- | tus, quem
 mihi senatum [*populumque Roma-*
 20 *nu*]m dare virtutis cle- | m[*entia*]e
 iustitia[*e pietatis causa testatum*] est
 21 pe[r *e*]ius clúpei | [*inscription*]em.
 § Post id tem[*pus praestiti omnibus*
 22 *dignitate potes-* | t]atis au[*tem n*]ihilo
 ampliu[s *habui quam qui fuerunt*
 23 *m*]ihi quo- | que in ma[*gis*]tra[t]u
 conlegae.
 c. 35 24 Tertium dec[*i*]mum consulátu[m *cum*
gerebam, senatus et equ]ester ordo |
 25 populusq[ue] Románus úniversus [*ap-*
pellavit me patrem p]atriae idque |
 26 in vestibul[o a]edium meorum inscri-
 ben[*dum esse et in curia e*]t in foró
 27 Aug. | sub quadrig[*i*]s, quae mihi
 [*ex*] s. c. pos[*itae sunt, decrevit.*
 28 *Cum scri*]psi haec, | annum agebam
 septuagensu[m *sexum*].
 Ici se termine le texte dont Auguste est l'auteur. Les
 lignes qui suivent ont été ajoutées soit par le personnage
 auquel le légat de Galatie confia le soin de traduire en grec
 le document officiel, soit par les magistrats d'Ancyre.
 c. 1 29 Summá pecún[*i*]ae, quam ded[*it in*
aerarium vel plebei Romanae vel
 30 *di*]mis- | sis militibus : denarium
 se[*xi*]e[*ns milliens*].

- 21 ἐμῆς ἐξουσίας εἰς τὴν τῆς συν- | κλήτου καὶ
 22 τοῦ δήμου τῶν Ῥωμαίων μετήνεγκα | κυριήαν.
 ἐξ ἧς αἰτίας δόγματι συνκλήτου Σεβαστὸς |
 23 προσ[ηγορε]ύθη καὶ δάφναις δημοσίαι τὰ
 24 πρόπυ- | λ[ά μου ἐστέφθ]η, ὃ τε δρύινος
 XVIII, 1 στέφανος ὁ διδόμενος | ἐπὶ σωτηρία τῶν
 2 πολειτῶν ὑπερά[ν]ω τοῦ πυλῶ- | νος τῆς
 ἐμῆς οἰκίας ἀνετέθη, § ὅπ[λ]ον τε χρυ- |
 3 σοῦν ἐν τῷ βου[λ]ευτηρίῳ ἀνατεθ[έ]ν ὑπό τε
 4 τῆς συνκλήτου καὶ τοῦ δήμου τῶν Ῥω[μα]ίων
 5 διὰ τῆς ἐπιγραφῆς ἀρετὴν καὶ ἐπεΐκειαν¹
 6 κα[ὶ δ]ικαιοσύνην | καὶ εὐσέβειαν ἐμοὶ
 7 μαρτυρεῖ. § Ἀξιόμ[α]τι [§] πάντων | διή-
 νεγκα, [§] ἐξουσίας δὲ οὐδέν τι πλείον ἔσχον |
 8 τῶν συναρξάντων μοι.
 c. 35 9 Τρισκαιδεκάτην ὑπατείαν ἄγοντός μου ἢ τε
 10 σύν- | κλητος καὶ τὸ ἵππικὸν τάγμα ὃ τε
 11 σύνπας δῆμος τῶν | Ῥωμαίων προσηγόρευσέ
 12 με πατέρα πατρίδος καὶ τοῦτο | ἐπὶ τοῦ
 προπύλου τῆς οἰκίας μου καὶ ἐν τῷ βου-
 13 λευτη- | ρίῳ καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ τῇ Σεβαστῇ
 14 ὑπὸ τῷ ἄρματι, ὃ μοι | δόγματι συνκλήτου
 15 ἀνετέθη, ἐπιγραφῆναι ἐψηφίσα- | το. [§]
 Ὅτε ἔγραφον ταῦτα, ἦγον ἔτος ἑβδομηκοσ-
 16 τὸν ἕκτον. §
-
- c. 1 17 Συνκεφαλαίωσις [§] ἠριθμημένου χρήματος εἰς
 18 τὸ αἰρά- | ριον ἢ εἰς τὸν δῆμον τὸν

1. Scr. ἐπεΐκειαν.

- c. 2 31 Opera fecit nova § aedem Martis, [*Iovis*
 32 *tonantis et feretri, Apollinis*], | divi
 Iúli, § Quirini, § Minervae, [*Iunonis*
 33 *reginae, Iovis Libertatis*], | Larum,
 deum Penátium, [§] Iuv[*entatis, Ma-*
 34 *tris deum, Lupercal, pulvina*]r | ad
 circum, [§] cúriam cum ch[*alcidico,*
 35 *forum Augustum, basilica*]m | Iu-
 liam, theatrum Marcelli, [§] [p]or-
 [i]ticus....., *nemus trans T*]iberim |
 36 Caesarum. §
- c. 3 37 Refécit Capito[*lium sacra*]sque ae[*d*]es
 [nu]m[*ero octoginta*] duas, thea[*t*]rum
 38 Pom- | peí, aqu[*arum rivos, vi*]am
 Flamin[*iam*].
- c. 4 39 Impensa p..... [*in spect*]acul[*a scae-*
nica et munera] gladiatorum at- |
 40 [*que athletas et venationes et naum*]a-
 ch[*iam*] et donata pe[*c*]unia a (?) |
 41
 [ter]rae motu § incendioque con-
 42 sum- | pt[*is*] a[*ut viritim*] a[*micis*
senat]oribusque, quórum census
 43 explévit, | in[*n*]umera[*bili*]s. §

- 19 Ῥω[μαί]ων ἢ εἰς τοὺς ἀπολε- | λυμένους
στρατιώτας [§] : ἕξ μυριάδες μυριάδων. § |
- c. 2 20 Ἔργα καινὰ ἐγένετο ὑπ' αὐτοῦ ναοὶ μὲν
21 Ἄρεως, Διὸς | βροντησίου καὶ τροπαιοφόρου,
22 Πανός, Ἀπόλλω- | νος, [§] θεοῦ Ἰουλίου,
Κυρείνου, [§] Ἀ[θη]νᾶς, [§] Ἡρας βασιλί- |
23 δος, [§] Διὸς Ἐλευθερίου, [§] ἠρώ[ων, θεῶν
24 π]ατρίων [§], Νε- | ότητος, [§] Μητρὸς
XIX, 1 θεῶν, [§] β[ου]λευτήριον σὺν χαλκι- | δικῶ,
[§] ἀγορᾷ Σεβαστῆ¹ [§], θέατρον Μαρκέλλου,
2 [§] β[α]σι- | λικῆ Ἰουλία, [§] ἄλσος Καισά-
3 ρων, [§] στοαὶ ἐ[ν] Παλατ[ί]ῳ, | στοὰ ἐν
ἵπποδρόμῳ Φλαμινίῳ. § Ἐπεσκευάσθη τὸ
c. 3 4 Κα- | πιτώλιον, [§] ναοὶ ὀγδοήκοντα δύο,
5 [§] θέ[ατ]ρον Π[ο]μ- | πηίου, [§] ὁδὸς Φλα-
μινία, [§] ἀγωγοὶ ὑδάτων. [Δαπ]άναι δὲ |
c. 4 6 εἰς θεᾶς καὶ μονομάχους καὶ ἀθλητάς καὶ
7 ναυμα- | χίαν καὶ θηρομαχίαν δωρεαί [τε]
8 ἀποικίαις πόλεσιν | ἐν Ἰταλίᾳ, πόλεσιν ἐν
9 ἐπαρχείαις [§] σεισμῶ κα[ὶ] ἐνπυ- | ρισμοῖς
πεπονηκυίαις ἢ κατ' ἄνδρα φίλοις καὶ συν- |
10 κλητικοῖς, ὧν τὰς τειμήσεις προσεξεπλήρωσεν :
11 ἄ- | πειρον πλῆθος.

1. Scr. ἀγορᾷ Σεβαστῆ.

COMMENTAIRE

CHAPITRE I^{er}

I, 1. *Annos undeviginti natus...*

Octave eut dix-neuf ans le 23 septembre 710. C'est à ce moment même, vers le mois d'octobre, qu'il s'occupa de rassembler une armée. Cf. Cicéron, *Ad Atticum*, 16, 8, 1; *Philipp.*, 3, 2, 3; Velleius, 2, 61.

I, 3. *In libertatem vindicavi...*

Cf. Eckhel, *Doct. num. vet.*, 6, 83, avec l'inscription : LIBERTATIS P. R. VINDEX. — La faction qu'Octave écrasa et dont il se vante ici d'avoir affranchi Rome comprenait aussi bien le parti d'Antoine que celui des meurtriers de César, Cassius et Brutus. — Cf. Bormann, *Bemerkungen zum Schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus*, p. 13.

I, 3, 4. *Ob quae senatus... in ordinem suum me adlegit.*

Aux calendes de janvier de l'an 711. (Cicéron, *Philipp.*, 5, 17, 46; Dion, 46, 29, 41; Tite-Live, *Epitom.*, 118; Appien, *Guerres civiles*, 3, 51. Cf. Mommsen, *Staatsrecht*, I, p. 442, 443.

I, 5. *Et imperium mihi dedit.*

Cf. Cicéron, *Philipp.*, 11, 8, 20; Tacite, *Ann.*, 1, 10; Tite-Live, *Epitom.*, 118.

I, 7. *Cum consulibus providere iussit.*

Cf. Appien, 3, 51; Velleius, 2, 61.

I, 7, 8. *Populus eodem anno me consulem... creavit.*

Les deux consuls de l'année, A. Hirtius et C. Vibius Pansa, étant morts à la guerre, il devint nécessaire d'élire à leur place deux nouveaux consuls : César Octavien et Q. Pedius. Leur élection eut lieu le 19 août 711.

I, 9. *Trium virum rei publicae constituendae...*

Ces pouvoirs furent confiés à Auguste par la loi Titia, le 27 novembre de la même année, pour cinq ans seulement. On verra plus loin (*grec*, IV, 1) qu'il les garda dix ans de suite, bien qu'aucune loi ne les lui eût renouvelés pour la deuxième période de cinq ans.

CHAPITRE II

I, 10. *Qui parentem meum interfecerunt...*

La loi Pedia de 711 institua un tribunal extraordinaire pour juger les meurtriers de César. Ce tribunal leur interdit l'eau et le feu. (Tite-Live, *Epitom.*, 120; Velleius, 2, 69; Suétone, *Auguste*, 10; Appien, *Guerres civiles*, 3, 95.)

CHAPITRE III

I, 14. *Superstitibus civibus peperci.*

L'assertion contenue dans ce passage est confirmée par Velleius (2, 86) et par les monnaies de 727 frappées à l'occasion de la couronne civique qui fut décernée à Auguste pour avoir sauvé des citoyens (CIVIBVS SERVATEIS); elle est contredite avec assez de raison par Dion, 51, 2. (Cf. plus loin.)

I, 19. *Et iis omnibus agros a me emptos
aut pecuniam...*

Ainsi tous les soldats ne furent pas traités de la même façon. Les uns furent renvoyés dans les municipes d'où ils étaient originaires et reçurent de l'empereur une somme d'argent; les autres furent établis dans des colonies nouvelles et des terres leur furent données, qui étaient payées sur la fortune privée du prince.

I, 19, *Naves cepi sescentas...*

Cf. Appien, *Guerres civ.*, 5, 108 et 118; Plutarque, *Antoine*, 68.

CHAPITRE IV

I, 21. *Bis ovans triumphavi.*

Cf. Suét., *Aug.*, 22. La 1^{re} ovatio date de 714 (Dion, 48, 31).
Cf. *Acta triumph. Capit.* (*Corp. insc. lat.*, I, p. 461) :

IMP·CAESAR·DIVI·F·C·F·III·VIR·R·P·C·OVans.an.dccxiii
QVOD·PACEM·CVM·M·ANTONIO·FECIT...

*Imp. Caesar, Divi f(ilius), C(aii) f(ilius), triumvir
r(ei)publicae c(onstituendae), ov(ans), etc.*

La deuxième, qui lui fut décernée à son retour de Sicile, est des ides de novembre 718. — *Acta triumph.* (l. c.).

IMP·CAESAR·DIVI·F·[C·F·]·II·III·VIR·R·P·C·II·A·DCCXVII
OVANS·EX·SICILIA IDIBVS·NOVEMBR.

*Imp. Caesar, Divi f(ilius), C(aii) f(ilius), iterum triumvir
r(ei)publicae c(onstituendae), iterum ovans ex Sicilia;
a(nno) DCCXVII; Idibus Novemb(ribus).* (Cf. Dion, 49, 15.)

I, 21. *Tris egi curulis triumphos.*

Cf. Tite-Live, *Epitom.*, 133; Suétone, *Auguste*, 22; Macrobie, *Saturn.*, 1, 12, 35; Virgile, *Énéide*, 8, 714; Dion, 51, 21.

I, 21, *Et appellatus sum viciens...*

Non seulement les empereurs prenaient une fois pour toutes, au début de leur règne, le prénom d' *imperator*, mais ils étaient habituellement salués empereurs à chaque victoire remportée par eux ou par leurs généraux; ils ajoutaient ainsi successivement une unité au nombre de leurs salutations impériales précédentes. Cf. Mispoulet, *Institut. polit. des Romains*, I, p. 238.

I, 22, 23. *Cum deinde pluris triumphos... eis
supersedi.*

Voici l'énumération des triomphes que, suivant M. Mommsen, Auguste refusa :

Une première fois, après des victoires remportées par lui sur les Cantabres, par Varron sur les Salasses et par M. Vinicius sur les Germains, en 729 (Florus, 2, 33, 53).

2° En 734, après les victoires qui forcèrent les Parthes à restituer les enseignes de Crassus (Borghesi, *Œuv.*, II, p. 100 et suiv.).

3° En 746, après les victoires de Tibère en Germanie (Dion, 55, 6).

4° En 763, après les victoires de Tibère en Pannonie; toutefois l'explication de Dion (56, 17) relative à ce dernier triomphe est assez obscure.

I, 23, 24. *Votis... solutis.*

Tite-Live décrit tout au long une cérémonie de ce genre (45, 39, 41); cf. Obsequens, c. 61.

I, 23. *Laurus deposui.*

Il était d'usage, sous la République, que le général victorieux, après être monté en triomphateur au Capitole, déposât *in gremio Jovis Capitolini* les lauriers qu'il tenait à la main, et ceux dont les faisceaux étaient couronnés. (Cf. Marquardt, *Staatsverwaltung*, II, p. 589, et Mommsen, *Staatsrecht*, I, p. 61, 91). Auguste conserva fidèlement cette coutume, comme il résulte de deux passages de Dion (54, 25; 55, 5) et de ce paragraphe des *Res gestae*. Les choses semblent avoir été modifiées après lui. Il est probable que les proconsuls d'Afrique jusqu'au règne de Caligula et les légats propréteurs de l'empereur eurent, comme le prince, le droit d'accomplir cette cérémonie. (Suét., *Aug.*, 29; Dion, 55, 10.)

I, 26. *Supplicandum esse dīs immortalibus.*

On appelait *supplicationes* des cérémonies religieuses destinées à remercier les dieux d'un succès obtenu dans un combat ou dans une expédition. — Sur les supplications d'Auguste, cf. Dion, 54, 9 et Cicéron, *Philipp.* 14, 41, 29.

I, 28. *Reges aut regum liberi novem...*

Les trois seuls personnages de sang royal qui soient cités par les historiens, comme ayant figuré dans les

triomphes d'Auguste, sont Alexandre et Cléopâtre, les enfants de Cléopâtre, et Alexandre, frère de Jamblique, roi des Émésènes. (Dion, 51, 2; 51, 21.)

I, 30. ...*Et trigesimum annum tribuniciae potestatis.*

Auguste avait reçu, en l'an 731, la puissance tribunitienne, c'est-à-dire des pouvoirs égaux à ceux que conférait le tribunat de la plèbe. A chaque nouvelle année de règne, il renouvela cette puissance, de telle sorte que le nombre de ces puissances sert à compter les années de son principat. Il en est de même pour les autres empereurs. Au moment de sa mort, il avait donc régné 37 ans.

CHAPITRE V.

I, 31. *Dictaturam et apsentii...*

Sur la manière dont les historiens anciens entendent la dictature. cf. Polybe, 3, 87, 8; Denys, 5, 73; Appien, *Bell. civ.*, 2, 23. — C'est en l'année 732 qu'Auguste refusa cette magistrature extraordinaire. (Dion, 54, 1; Velleius, 2, 89, 5; Suétone, *Aug.*, 52.)

I, 32. *Non recusavi in summa frumenti...*

Au paragraphe 3, 40 des *Res gestae*, Auguste cite, au nombre de ses largesses, douze distributions de blé faites au peuple en 731. — En 732, il se charge du soin d'approvisionner la ville (cf. Dion, 54, 1); depuis cette époque, les *frumentationes* ne sont plus le fruit d'une libéralité passagère du prince, mais une des attributions permanentes de son administration, confiée à un chevalier délégué par lui et qui porta le titre de *praefectus annonae*. Dès lors, les distributions se firent aux frais du « fisc »; mais il est probable que les tributs frumentaires, encaissés jusque là par l'*aerarium*, furent versés désormais dans le Trésor du prince. Cf. Mommsen, *Staatsrecht*, II, p. 992.

La *cura annonae*, que l'empereur prit à sa charge, comprend non seulement les distributions de blé gratuites au

peuple, mais aussi l'approvisionnement de la ville par des ventes de blé à un prix très modéré. Les distributions gratuites, accordées d'abord à tous les simples citoyens, et même aux sénateurs et aux chevaliers après 752, ne suffisaient pas cependant à nourrir tous les habitants de Rome : esclaves, affranchis, étrangers, personnel nombreux des grandes maisons. Le blé sorti des greniers de l'empereur, et vendu à très bas prix, quelquefois même donné, dut subvenir à la nourriture de toutes ces personnes : c'est là surtout ce qu'il faut entendre sous le nom de *cura annonae* et ce qui fut l'objet constant des préoccupations d'Auguste. Les distributions gratuites se faisaient au moyen de *tesserae frumentariae*; les ventes de blé à bas prix au moyen de *tesserae nummariae* que chaque citoyen recevait, une fois le partage réglé, et donnait en échange d'une certaine quantité de blé prise aux greniers de l'empereur.

I, 35. *Consulatum tum datum...*

Cf. Velleius, 2, 89; Dion, 54, 6, 10; Suétone, 26. — Il n'est pas exact qu'Auguste ait accepté, comme le prétend Dion (54, 10), la puissance consulaire à vie; les autres historiens ne font pas mention de ce fait et Auguste lui-même réfute (2, 5, 8) cette assertion en racontant qu'il fut obligé, pour faire les 2^e et 3^e cens, de prendre le pouvoir consulaire.

CHAPITRE VI

Lat. I, 37-39.

Grec III, 15, 16, 17. Ἐπιμελητῆς τῶν τε νόμων καὶ τῶν τρόπων...

Il est certain qu'Auguste exerça la surveillance des mœurs, comme le prouvent de nombreux témoignages (Horace, *Odes*, 4, 5, 22 (a. 740); 4, 15, 9; *Épîtres*, 2, 1, 1; Ovide, *Métam.*, 15, 833; *Tristes*, 2, 233; Suétone, *Auguste*, 27; Dion, 54, 10 (a. 735)). Mais il est également certain, comme il le dit ici lui-même, que cette sur-

veillance ne fut pas un pouvoir extraordinaire; elle lui fut bien offerte sous cette forme, mais il la refusa. Sur ce point, Suétone et Dion sont en contradiction avec le testament; Suétone prétend qu'Auguste accepta la surveillance perpétuelle des mœurs (*Aug.*, 27) et Dion, que cette surveillance lui fut donnée en 735, pour cinq années, et renouvelée en 741 pour une seconde période de cinq ans. La vérité est qu'elle lui fut offerte trois fois; dans le deuxième semestre de 735, en 736 et en 743; il la refusa chaque fois.

Le pouvoir qu'on voulait alors déléguer à Auguste eût été en somme analogue au décemvirat ou à la dictature, telle que l'exerça Sylla, par exemple (Cf. Mommsen, *Staatsrecht*, II, p. 686 et suiv.).

Dion (54, 10; 53, 24), Velleius (2, 91, 92) et Suétone (*Aug.* 19) racontent à quelle occasion ce pouvoir lui fut offert.

Grec III, 20 et 21. Ἄ δὲ τότε...

La puissance tribunicienne dont Auguste était revêtu lui servit surtout à promulguer ces lois de l'année 736, dont parle Dion (54, 16), — *de ambitu, sumptuaria, de maritandis ordinibus*, — lois que le Sénat l'avait invité à porter dès l'année 735.

Sur la réforme des mœurs qui fut toujours le premier souci du prince (Suétone, *Tibère*, 42, 33; Tacite, *Annales*, 2, 33), voir plus bas, II, 1.

Grec III, 21, 22. ... Πεντάκις αἰτήσας ἔλαβον.

Les cinq collègues qu'Auguste s'adjoignit dans l'exercice de la puissance tribunicienne furent : 1° en 736, Agrippa pour cinq ans (Dion, 54, 12; Velleius, 2, 90; Tacite, *Annales*, 3, 56); 2° en 741, Agrippa pour cinq ans (Dion, 54, 12, 28); 3° en 748, Tibère pour cinq ans (Dion, 55, 9; Velleius, 2, 99 et Suétone, *Tibère*, 9, 10, 11); 4° en 757, Tibère pour dix ans (Dion, 55, 13; Velleius, 2, 103; Tacite, *Annales*, 1, 3, 10); 5° en 766, Tibère pour un temps indéfini (Dion, 56, 28).

D'après Suétone (*Tibère*, 16), Tibère n'aurait été choisi que pour cinq ans en 757; cette affirmation n'est appuyée par aucun autre témoignage.

CHAPITRE VII

Texte grec IV, 1, Τριῶν ἀνδρῶν ἐγεγόνουν....

Cf. Suétone, *Auguste*, 27, et *Corp. inscr. lat.*, I, *Acta Capitolina*, p. 461 et *Fasti Colotiani*, p. 466. — Le premier triumvirat aurait duré du 27 novembre 711 au 31 décembre 716, et le second du 1^{er} janvier 717 au 31 décembre 721.

Lat. I, 44. *Princeps senatus fui*....

Cf. Dion, 53, 1. Il était prince du Sénat depuis le cens de 726, c'est-à-dire depuis 40 ans, alors qu'il écrivait ces lignes (en 767).

Lat. I, 45. *Pontifex*..., etc.

Octave fut créé pontife par César en 706, après Pharsale (Cicéron, *Philipp.*, 5, 17, 46; Velleius, 2, 59).

Augur. — D'après l'examen de plusieurs médailles, il semble qu'on puisse fixer la date de son augurat à l'année 713 ou 714.

Quindecemvirum. — Une monnaie d'Auguste (Cohen, *Jul.*, 60) permet de placer entre les années 717 et 720 la date où l'empereur reçut ce sacerdoce, dont il est question plus bas (4, 35), à propos des jeux séculaires.

Septemvirum. — Cette dignité est antérieure à l'année 738; c'est tout ce que les monuments numismatiques permettent d'affirmer.

Arvalis. — Le nom d'Auguste est rappelé deux fois seulement dans les *Actes des frères Arvales* (*Corp. inscr. lat.*, VI, p. 461) : une première fois, en mai 767, à propos d'un vote, et la seconde fois, au mois de décembre, lors de la nomination de son successeur.

Fetialis; cf. Dion, 50, 4.

Les trois dernières dignités sacerdotales énumérées dans le texte étaient tombées en désuétude à l'époque de Cicéron; elles furent rétablies par Auguste (Suétone, *Auguste*, 31).

CHAPITRE VIII

Lat. II, 1... *Populi et Senatus.*

D'après la loi Saenia portée en 724, Auguste augmenta le nombre des patriciens (Tacite, *Annales*, 11, 25 ; Dion, 52, 42). Cette création de patriciens n'était pas un privilège du principat ; elle ne pouvait se faire qu'en vertu d'un mandat donné par le peuple et le Sénat ; à partir de Claude, ce fut une des attributions de la censure, jusqu'à Domitien, sous lequel la censure fut absorbée dans le principat.

Lat. II, 1, 2. *Senatum ter legi...*

Le Sénat renfermait alors des affranchis (Dion, 40, 48, 63), un simple soldat (Dion, 43, 22), un muletier (Aulu-Gelle; 15, 4 ; Juvénal, *Satires*, VII, 199). Les historiens parlent longuement de ces épurations (Suétone, *Auguste*, 35). Elles auraient été faites, d'après Dion, à quatre reprises différentes : 1° en 725 et 726 (51, 42 ; 53, 1) ; 2° en 736 (54, 13, 14) ; 3° en 743 (54, 35) ; 4° en 757 (55, 13). En réalité, il est probable qu'elles coïncidèrent avec les trois cens dressés par Auguste, en 726, 746, 767 ; quant aux deux épurations de 736 et de 757, nommées par Dion seul, elles auraient été extraordinaires ; c'est pourquoi Auguste les passe ici sous silence.

Lat. II, 2. *Censum populi...*

Cf. Suét., *Aug.*, 27. Dion, trompé par cette surveillance des mœurs qu'il attribue à Auguste, et dont il a été parlé plus haut, rapporte ces trois recensements aux années 725-726 (Dion 52, 42 ; 53, 1), 735 (54, 10) et 742-743 (54-35). Il en ajoute même un quatrième en 757 (55, 13), lequel ne fut qu'un recensement partiel des habitants de l'Italie ayant plus de deux cent mille sesterces, fait à l'occasion d'une *lectio senatus*. Les véritables recensements eurent lieu en 726, 746 et 767.

Lat. II, 3... *Et quadragensimum feci.*

Le dernier recensement, auquel Auguste fait allusion ici, avait été opéré en l'année 685, sous la censure de L. Gellius

et de Cn. Lentulus. — Auguste, afin de procéder à son premier recensement, se fit donner le pouvoir censorial, puisqu'il avait refusé la censure à vie (Dion, 54, 2). Pour les deux autres cens, il était revêtu du pouvoir consulaire (Momm-
sen, *Staatsrecht*, II, p. 326). La première fois, il avait pris pour collègue Agrippa, avec le pouvoir censorial; la deuxième fois, il était seul; enfin la troisième, il s'adjoignit Tibère à qui il fit donner l'*imperium* (Suét., *Tib.* 21).

II, 5. ... *Tria millia*.

Le nombre des citoyens romains recensés fut de 4,063,000.

II, 8. ... *Triginta tria millia*.

Ce cens comprit 4,233,000 citoyens; il y avait donc eu, de 726 à 746, une augmentation de 170,000 citoyens.

II, 11. ... *Septem millia*.

Dans ce dernier cens fait en 767, peu de temps avant la mort d'Auguste, le nombre des citoyens était de 4,937,000.

II, 12. *Legibus novis...*

Cf. Suétone, *Auguste*, ch. 34 et 89; Tite-Live, *Epitome*, 59; Aulu-Gelle, 1, 6.

CHAPITRE IX

II, 17 *Saepe fecerunt vivo me ludos...*

Cf. Dion (53, 1 et 2; 54, 19); Pline, *Hist. nat.* (7, 48, 158), et Suétone, *Auguste*, 44.

II, 17, 18. ... *Aliquotiens sacerdotum ... aliquotiens consules*.

Ces jeux furent donnés en 726 par les consuls (Dion, 53), en 730 par les pontifes, en 734 par les augures, en 738 par les quindécemvirs, en 742 par les VII *viri epulones*; en 746, de nouveau par les pontifes, et ainsi de suite en gardant toujours le même ordre. Nulle part on ne trouve la mention de jeux analogues sous les empereurs suivants.

II, 18 et 19. ...*Universi cives sacrificaverunt...*

Cf. Suétone (*Auguste*, ch. 59 et 98); Horace (*Odes*, 4, 5, 34 et suiv.), et Dion (51, 19).

CHAPITRE X.

II, 21. ...*In saliare carmen.*

Cf. Dion (51, 20), à l'année 725.

II, 22, 23. ...*Tribunicia potestas.*

Elle lui fut donnée à vie, comme elle avait été donnée à César le dictateur. Cf. Orose, 6, 18, 34; Dion, 49, 15 (ann. 718); 51, 18 (ann. 724); 53, 32 (ann. 731); Appien, *Guerres civiles*, 5, 132.

II, 24, 25. ...*Populo id sacerdotium deferente mihi.*

La dignité de *pontifex maximus* lui fut offerte plusieurs fois du vivant de Lépide, qui en était alors revêtu. (Cf. Dion, 49, 15, 56, 38; 54, 15; Suétone, *Auguste*, 31; Appien, *Guerres civiles*, 5, 131); mais il la refusa chaque fois.

II, 26, 27. ...*Eo mortuo qui civilis motus occasione occupaverat.*

Sur l'usurpation du pontificat par Lépide en 710, après la mort de César le dictateur, cf. Tite-Live, *Epitome*, 117; Velleius, 2, 63; Dion, livre 44, fin. Auguste prit possession de ce titre le 6 mars 742. Cf. *Corp. insc. lat.*, I, p. 387 (*Fasti Praenestini*).

II, 30. *Aram... senatus consecravit.*

Ces honneurs furent rendus à Auguste le 12 octobre 735, à son retour de Syrie (cf. *Corp. insc. lat.*, I, p. 404; X, 8375), et des monnaies d'or et d'argent portant un autel de la Fortune avec cette inscription : *Fortun(ae) redu(c)i Caesari Augus(to) s(enatus) p(opulus)q(ue) r(omanus)*. (Eckhel, 6, 106; Cohen, *Aug.*, nos 402-408); Dion, 54, 10 (ann. 735).

II, 30. ...*Ad portam Capenam*...

Ce lieu fut choisi parce qu'Auguste, revenant de Campanie par la voie Appienne, entra à Rome par la porte Capène.

II, 31. ...*Anniversarium sacrificium*...

Cf. Dion, 51, 19; Appien, 2, 106.

II, 36. ...*Obviam mihi missa est*...

Selon M. Mommsen, c'est la continuation des honneurs décernés à Auguste en 735, et l'ambassade, dont il est ici question, bien que rapportée d'une manière différente, n'est autre que celle dont parle Dion au livre 54, ch. 10 de son ouvrage. Dion raconte, en effet, qu'à la suite de troubles survenus dans les comices consulaires, des députés furent envoyés à Auguste, et que l'un d'eux, Q. Lucretius, fut alors nommé consul par le prince. Auguste, en affirmant dans ses *Res gestae* que Q. Lucretius était déjà consul lorsqu'il était venu vers lui, aurait voulu dissimuler les troubles qui s'étaient produits à Rome alors qu'il prétendait avoir pacifié l'État. Tel n'est pas l'avis de M. Bormann (*op. cit.* p. 38). Selon lui, le récit de Dion ne se rapporte pas au même fait que les paroles d'Auguste : ici, c'est une manifestation extraordinaire en l'honneur du prince ; là, une délégation de suppliants. L'une fut décidée après que l'autre eut apaisé la colère du maître et rapporté la réponse d'Auguste. Quand la première députation fut envoyée, il n'était pas encore question du retour du prince, et ces députés durent aller assez loin pour le trouver, à Athènes peut-être ; la seconde, au contraire, se porta au devant de lui jusqu'en Campanie, c'est-à-dire à une journée de marche de Rome. On peut donc admettre que les délégués dont parle Dion, au livre 54, retournèrent à Rome pour faire nommer Q. Lucretius consul, et que plus tard, quelques semaines ou quelques mois après, quand Auguste revint lui-même, des sénateurs avec plusieurs préteurs et tribuns et le consul Q. Lucretius, pour obéir à un sénatus-consulte, vinrent au devant de lui jusque vers la Campanie afin de lui faire le plus grand

honneur qui ait jamais été fait à un citoyen romain. Il ne faut pas non plus confondre cette brillante réception avec une entrée nocturne d'Auguste à Rome, racontée par Dion (51, 4).

II, 39. ...*Aram pacis Augustae.*

Cet autel fut consacré le 4 juillet 741. On lit dans les *Fasti Amiterni*, à cette date : *Feriae ex. s. c. q(uod) e(o) d(ie) ara pacis Aug(ustae) in camp(o) Mar(tio) constituta est, Nerone et Varo cos.* Cf. les Fastes de Préneste (30 janvier); Ovide, *Fastes*, I, 709, les *Actes des Arvales* (ann. 38), et Dion, 54, 25. Il fut probablement élevé près de la voie Flaminienne par laquelle Auguste rentra à Rome cette année-là.

CHAPITRE XIII.

II, 42. *Janum Quirinum...*

Cf. Tite-Live, 1, 19; Varron, 5, 165. Le temple de Janus avait été fermé une première fois sous le règne de Numa, et une deuxième fois après la première guerre punique en 519.

II, 45. *Ter me principe senatus claudendum esse censuit...*

Fermé d'abord après Actium, en 725 (Tite-Live, 1, 19; Dion, 51, 20; Velleius, 2, 38; Orose, 6, 20, 8), il le fut de nouveau après la guerre des Cantabres, en 729 (Dion, 53, 26; Orose, 6, 21, 1; Horace, *Épîtres*, II, 1, 255; *Odes*, 4, 15). A défaut de preuves certaines, on peut conjecturer que le temple fut fermé pour la troisième fois depuis l'année 746, époque à laquelle Drusus et Tibère finirent la guerre de Germanie (Dion, 55, 8; Velleius, 2, 94), jusqu'en 753, moment où C. Caesar partit pour la guerre d'Arménie. Les auteurs ne donnent pas de renseignements plus précis; Tacite dit seulement qu'il fut ouvert pendant la vieillesse d'Auguste.

II, 46. ...*Filios meos, quos juvenes mihi eripuit fortuna...*

Le testament d'Auguste, dont le début est rapporté par Suétone (*Tibère*, 23), commence presque par les mêmes mots : *Quoniam atrox fortuna Gaium et Lucium filios mihi eripuit.*

II, 40. *Gaium et Lucium Caesares.*

G. et L. Caesar, nés l'un en 734 (Dion, 54, 8), l'autre en 737 (Dion, 54, 18), adoptés tous deux par Auguste, leur aïeul maternel, en 737 (Dion, 54, 18), prirent chacun la toge virile à l'âge de quatorze ans révolus, c'est-à-dire en 749 et en 752, sous le douzième et le treizième consulats d'Auguste (Suét., *Auguste*, 26).

III, 2. ...*Consules designavit...*

Cf. Dion, 55, 9 (année 748). — Tacite, *Annales* 1, 3. Ainsi Gaius fut consul désigné en 749, Lucius en 752. Le Sénat, par un décret, les affranchit des lois qui forçaient les citoyens romains à gérer la questure et la préture avant le consulat; par suite Gaius dut être consul en 754; Lucius devait l'être en 757, mais il mourut le 20 août 755. Ces faits sont attestés par des inscriptions; une monnaie de 752-753 porte : *C. L. Caesares, Augusti f., cos. desig., princ. iuvent.* (Eckhel, 6, 171).

III, 4. ...*ut interessent consiliis publicis...*

Cf. Dion, 55, 9.

III, 5. *Principem juventutis...*

Cf. Dion, 55, 12. On sait que les chevaliers romains étaient divisés en *turmae*; à chaque *turma* étaient préposés trois décurions et trois options ou adjudants, qui sont les *seviri*. G. et L. Caesar occupèrent le rang le plus honorable de l'ordre équestre, celui de décurions de la première *turma*, et reçurent à ce titre le nom de *princes de la jeunesse*, alors que les citoyens romains du même rang gardaient l'antique appellation de *seviri equitum romanorum*. Dans

la pensée d'Auguste, cet honneur insigne rendu par les chevaliers à ses petits-fils avait une importance considérable, car ce titre de princes, réservé aux seuls membres de sa famille, les désignait manifestement aux Romains comme les héritiers de l'empire. Cf. (Orelli, 643) une inscription où les Pisans déplorent en ces termes la mort de C. Caesar : *jam designatum iustissimum ac simillumum parentis suis virtutibus principem*. — La manière dont ils ont été salués princes de la jeunesse est assez difficile à déterminer.

CHAPITRE XV

III, 7. *Plebei Romanae...*

Ces huit libéralités lui ont coûté au minimum 619,800,000 sesterces. Auguste laisse ici de côté à dessein des dons faits à des soldats avant leur licenciement : ainsi, en 711 (cf. Dion, 46, 46) ; en 178 (Appien, *Guerres civiles*, 5, 129 ; Dion, 49, 14) ; en 746 (Dion, 55, 6). — Il laisse également de côté un prêt sans intérêt de 60,000,000 sesterces fait en 756 à des citoyens dans le besoin. Pour toutes ces libéralités, cf. Suét., *Aug.*, 41.

1^{re} distribution en 710 ; cf. Suét. *César*, 83 ; Plut., *Antoine*, 16, *Brutus*, 20 ; Appien, 2, 143 ; Dion, 44, 35.

2^e et 7^e distributions en 725 ; cf. Dion, 51, 21 ; 51, 17.

3^e distribution en 730, après la guerre des Cantabres ; Dion, 53, 28.

4^e distribution frumentaire (voir plus haut, I, 32).

5^e distribution en 742 ; cf. Dion, 54, 29.

La 6^e et la 8^e furent faites en 749 et en 752, c'est-à-dire les années où C. et L. Caesar prirent la toge virile. — Pour la 8^e, cf. Dion, 55, 10.

CHAPITRE XVI

III, 22. *Pecuniam pro agris...*

Ces distributions de terres (cf. Dion, 51, 3, 4 ; Suét., *Aug.*, 17 ; Orose, 6, 19, 14) avaient été faites en 724, après Actium ;

Auguste dit « qu'il remboursa aux propriétaires dépossédés une somme de 600,000,000 sesterces. » Tous pourtant ne furent pas indemnisés en argent; les uns reçurent, en échange des terres qu'ils avaient dû céder, d'autres terres dans les provinces; quelques-uns même n'obtinrent aucune compensation. — Les villes où les vétérans étaient envoyés formaient autant de nouvelles colonies appelées naturellement *Juliae*. De 738 à 741, d'autres colonies de vétérans furent envoyées dans la Gaule Narbonnaise, en Espagne et dans d'autres provinces; cf. Dion, 54, 23.

III, 28. *Et postea...*

Ces dates consulaires se rapportent aux années 747, 748, 750, 751 et 752 (2^e semestre).

CHAPITRE XVII

III, 34. *Quater pecunia mea iuvi aerarium...*

Le premier de ces secours fut versé au trésor public en 726, à l'occasion des jeux célébrés en l'honneur d'Actium (Dion, 53, 2), le second en 738, ou un peu avant, pour la réparation de certaines voies. — On ne connaît pas la date des deux autres libéralités.

III, 35. *...Qui praerant aerario...*

Sous Auguste, la garde de l'*aerarium* fut attribuée, jusqu'en 726, à deux questeurs; jusqu'en 731, à deux anciens préteurs; après cette date, à deux préteurs en exercice.

III, 36. *...In aerarium militare...*

En 741, Auguste avait décidé de renvoyer les prétoriens après douze ans, les légionnaires après seize ans de service, en leur donnant une certaine somme d'argent; cette somme leur fut comptée quelque temps, puis il y eut interruption; les soldats murmurèrent. Auguste décréta alors (en 758) que les prétoriens recevraient, après 16 ans de service, une somme de 20,000 sesterces, et les légionnaires 12,000 sesterces au bout de 20 ans. Il fallait sub-

venir à ces nouvelles dépenses. En attendant, et pour faire face aux premiers frais, Auguste versa, en 739, dans l'*aerarium militare* qui fut alors créé, une somme de 170,000,000 sesterces : des rois, des cités apportèrent aussi leur tribut. Ces ressources étant insuffisantes, on eut recours à de nouveaux impôts; on préleva le vingtième sur les héritages, un centième sur les ventes à l'encan et d'autres contributions (Dion, 55, 23 à 26; Suét., *Aug.*, 49). Auguste continua pourtant de faire à ce trésor des donations annuelles; mais, pour une raison ou pour une autre, il n'en fait pas mention dans la suite de ses *Res gestae*. Il garda l'administration de l'*aerarium militare*.

Malgré la création de ce trésor spécial, Auguste qui avait été forcé d'augmenter ses légions, ne réussit pas toujours à satisfaire ses soldats : ce fut un des grands chagrins de sa vie (Pline, *Hist. nat.*, 7, 45, 119); le mécontentement des légions se manifesta même après sa mort par quelques révoltes (Tacite, *Annales*, 1, 17, 31).

CHAPITRE XVIII

III, 40-43. *Inde... ex agro et patrimonio meo
opem tuli.*

La libéralité à laquelle Auguste fait allusion dans ce passage s'appliquait aux provinciaux qui ne pouvaient pas payer l'impôt. (Cf., pour la province d'Asie, Dion, 54, 30.) Par là même, le prince comblait le déficit qui en serait résulté pour le Trésor. Si la générosité impériale s'exerce en nature et en argent, c'est que l'impôt provincial était réclamé sous cette double forme (Tacite, *Annales*, 4, 6; *Agricola*, 19 et 31).

CHAPITRE XIX

IV, 1. *Curiam et continens... feci.*

Le catalogue des travaux publics entrepris par Auguste se divise en 3 parties :

1° *Opera publica nova facta in solo publico;*

2° *Opera publica refecta in solo publico;*

3° *Opera publica facta in solo privato.*

Auguste ne cite pas dans ses *Res gestae* les ouvrages qu'il a élevés sous le nom d'autres personnages, tels que le portique d'Octavie (Dion, 49, 43), le portique de Livie (Dion, 54, 23) bien qu'il en eût fait les frais; il en est de même du temple de la Concorde dédié par Tibère en 763 (*Corp. insc. lat.*, I, p. 384); d'autre part, il mentionne les monuments qu'il a construits au nom de personnes défuntés, comme le théâtre de Marcellus (4, 22) et la basilique de Gaius et Lucius (4, 16). Généralement, dans cette énumération, il suit l'ordre chronologique.

1° *Opera publica nova facta in solo publico.*

IV, 1. *Curiam et continens ei Chalchidicum.*

C'est la *Curia Julia*, faite en l'an 712 (Dion, 47, 19; 44, 5; 45, 17), dédiée en 725 après Actium (Dion, 55, 22) en même temps que le sanctuaire de Minerve Chalchidique. Il ne faut pas confondre ce sanctuaire avec deux temples de Minerve Chalchidique, élevés tous deux par Domitien, l'un sur le Champ-de-Mars, l'autre sur le Forum, près du temple de Castor et Pollux. Le sanctuaire dont il est ici question était situé dans la 8^e région de la ville, près du Sénat, c'est-à-dire de la *Curia Julia*, sur l'emplacement de laquelle se trouve aujourd'hui l'église Santo Adriano.

IV, 1, 2. *Templumque Apollinis in Palatio cum porticibus.*

Ce temple fut commencé après la campagne de Sicile en 718 (Dion, 49, 15; Velleius, 2, 81), dédié en 726 (*Corp. Insc. Lat.*, I, p. 403; Dion, 53, 1; Suétone, *Aug.*, 29). Il faut rapporter avec Eckhel (6, 85, 93) à cet édifice les monnaies frappées par Auguste à la gloire d'Apollon et de Diane, en souvenir des victoires navales de Sicile et d'Actium; le prince aimait à attribuer ces succès au dieu Apollon.

IV, 2. *Aedem divi Julii.*

A la place où le corps de César avait été brûlé sur le Forum, on éleva aussitôt un autel, puis on décréta, en 712, d'y construire un temple (Dion, 47, 18); il fut dédié le 18 août 725, trois jours après le triomphe d'Actium (Dion, 51, 22). On voit aujourd'hui à découvert sur le Forum les fondations de ce temple.

IV, 2. *Lupercal.*

Cf. Denys, 1, 31.

IV, 2, 3. *Porticum ad Circum Flaminius.*

Situé près du théâtre de Pompée (Festus, p. 178), il date de 721 (après la guerre de Dalmatie).

IV, 4, 5. *Pulvinar ad Circum maximum.*

Après l'incendie du Cirque en 723 (Dion, 50, 10), Auguste fit reconstruire, à ses frais, la loge (pulvinar) d'où il assista ensuite aux jeux du Cirque (Suét., *Auguste*. 45; *Claude*, 4).

IV, 5. *Aedes in Capitolio Jovis Feretri.*

Bâti par Romulus, il fut réédifié par Auguste (Cornelius Nepos, *Atticus*, 20; Tite-Live, 4, 20).

IV, 5. *Et Jovis Tonantis.*

Auguste avait fait vœu de construire ce temple, alors qu'il faisait une expédition chez les Cantabres, en 728-729 (Suétone, *Auguste*, 29); il le dédia le 1^{er} septembre 732 (Dion. 54, 4).

IV, 6. *Aedem Quirini.*

Dédié par Auguste, en 738, sur le Quirinal (Dion, 54, 19).

IV, 6 et 7. *Aedes Minervae et Junonis reginae et Jovis Libertatis in Aventino.*

D'après Zumpt, les temples de ces trois divinités ne sont pas rapprochés au hasard; ils auraient formé un sanctuaire divisé en trois parties, et, de même que les monts

Tarpéien et Quirinal, le mont Aventin avec cette trinité aurait eu son Capitole (Varron, *De ling. lat.*, 5, 158). L'origine de ces temples paraît devoir être rapportée à Camille. L'époque de leur reconstruction par Auguste n'est pas connue.

IV, 7. *Aedem Larum in summa sacra via.*

On ne connaît pas la date de cette réédification, et l'on n'a découvert aucun vestige de ce temple sur la voie Sacrée.

IV, 8. *Aedem deum Penatium in Velia.*

Aucun auteur ne fait mention de sa restauration. Le temple des Pénates que vit Denys (1, 68) n'est pas celui qui fut rebâti par Auguste.

IV, 8. *Aedem Juventatis.*

Il fut dédié, en 563, dans le grand Cirque (Tite-Live, 36, 36), puis brûlé en 738. On n'a pas de détails sur l'époque à laquelle l'empereur le releva.

IV, 8. *Aedem Matris Magnae in Palatio.*

Détruit par un incendie en 756 (Val. Max., 1, 8, 11; Dion, 55, 12; Suét., *Auguste*, 37), il fut presque aussitôt reconstruit par Auguste.

CHAPITRE XX

2° *Opera publica refecta in solo publico.*

IV, 9. *Capitolium et Pompeium theatrum...*

On ne sait rien de précis sur la restauration de ces deux monuments par Auguste.

IV, 10, 11. *Rivos aquarum...*

Cf. Frontin, *De aquis*, c. 125. Ces réparations doivent être rapportées à l'année 749-750 (*Corp. insc. lat.*, VI, 1244). On connaît les travaux entrepris pour les aqueducs Julia, Tepula, Marcia (*Corp. insc. lat.*, VI, 1249) et pour ceux du vieil Anio (*Corp. insc. lat.*, VI, 1243).

IV, 11, 12. *Et aquam quae Marcia...*

Cf. Frontin, *De aquis*, 12.

IV, 12, 13. *Forum Julium...*

Dédié par César le dictateur avec le temple de « Venus genitrix », le 24 ou 25 sept. 708 (Dion, 43, 22; Appien, *Guerres civiles*, 3, 28); achevé par Auguste (Pline, *H. n.*, 35, 12, 156). On voit encore ses ruines près de l'église Santa Martina.

IV, 13. *...et basilicam, quae fuit inter...*

Cette basilique, élevée en même temps que le *Forum Julium*, par les soins de Jules César, périt bientôt dans un incendie, et son souvenir fut effacé par la deuxième basilique de Jules, construite par Auguste en même temps que le portique de ce nom.

Quand cet empereur écrivit ses *Res gestae*, c'est-à-dire peu de mois avant sa mort, cette basilique n'était pas encore terminée; aussi la désigne-t-il simplement par le terme de « basilica », au lieu de lui donner le nom de ses petits-fils Gaius et Lucius, en l'honneur desquels il l'avait cependant fait élever (Suétone, *Auguste*, 29; Dion, 56, 27). Après lui, les anciennes désignations de « basilica Julia » et de « porticus Julia » restèrent à ces monuments, l'usage en ayant prévalu. Il en subsiste encore des débris assez imposants.

IV, 17. *Duo et octoginta templa...*

Nombre d'auteurs parlent de ces restaurations qui doivent être rapportées à l'année 726 (Dion, 53, 2; 56, 40; Suétone, *Auguste*, 29, 30; Horace, *Odes*, 3, 6 (année 726); Tite-Live, 4, 20; Ovide, *Fastes*, 2, 59).

IV, 19. *...viam Flaminiam...*

Ces travaux sont de 727. Au sujet de la réfection de la voie Flaminienne, cf. Suétone, *Auguste*, 30; Dion, 53, 22. Auguste laissa aux sénateurs qui avaient obtenu le triomphe le soin de refaire à leurs frais les autres voies d'Italie;

aussi y eut-il de 726 à 728 plus de triomphes qu'on n'en vit jamais à une autre époque.

IV, 20. *Et pontes omnes praeter...*

Le pont Milvius dont Auguste n'eut pas à s'occuper avait été restauré par le censeur M. Scaurus en 645 (Amm. Marcel. 27, 3, 9). Sur le pont Minucius, les renseignements précis font défaut.

CHAPITRE XXI

3° *Opera publica facta in solo privato.*

IV, 21. *Martis Ultoris templum...*

Auguste avait fait vœu de le construire, au moment de la guerre de Philippes (Suét., *Auguste*, 29) en 712; il fut dédié en 752.

IV, 21. ...*forumque Augustum.*

Cf. Suét., *Auguste*, 56. Plus bas (6, 27) Auguste fait mention d'un quadriges qui lui fut dédié sur ce forum.

IV, 22. *Theatrum ad aede Apollinis...*

Commencé par César, achevé par Auguste en l'honneur de son gendre Marcellus, qui mourut en 731, il fut enfin dédié le 4 mai 743 (Pline, *Hist. nat.*, 8, 17, 65).

IV, 23. *Dona ex manibiis...*

Cf. Suét., *Aug.*, 30; Pline, *Hist. nat.*, 33, 1, 14; Suét., *César*, 54; Dion, 51, 22. La valeur de ces dons a été le plus souvent exagérée par les auteurs, comme le prouve le chiffre même donné ici par Auguste (1,000,000 sesterces).

IV, 26. *Auri coronari...*

D'après un usage ancien, la province à laquelle avait profité une victoire offrait au général triomphateur des couronnes d'or; ces couronnes ne devaient pas être votées avant que le triomphe n'eût été décrété (Cicéron, *In Pisonem*, 37, 90). Bien différentes de ces couronnes offertes par une ou plusieurs cités, sont les couronnes offertes au général

victorieux par le peuple romain tout entier. Cet insigne honneur fut conféré pour la première fois à Antoine lors de son triomphe de 713 (Dion, 48, 4; Cicéron, *Philipp.*, 6, 5, 12; 7, 6, 16). Après Actium, le même honneur fut décerné à Auguste qui le refusa : il n'accepta jamais que l'or coronaire des provinces (Dion, 51, 21).

CHAPITRE XXII

IV, 31. *Ter munus gladiatorium...*

Les fils d'Auguste sont : Gaius, adopté en 737, mort en 757; Lucius, adopté en 737, mort en 755; Tibère, adopté en 757; Agrippa Postumus, adopté en 757, déshérité en 760.

Ses petits-fils Germanicus et Drusus, fils de Tibère, furent adoptés avec leur père en 757.

Auguste rappelle ici les jeux qu'il a célébrés au nom de ses enfants, parce que, d'après le droit romain, les fils et les petits-fils, n'ayant pas de propriété personnelle, ne pouvaient donner des jeux qu'aux frais de leur père ou de leur aïeul (Suét. *Tibère*, 15).

Voici à quelle occasion furent célébrés ces jeux :

1° En 725, à propos de la dédicace du temple « du divin Jules » (Dion, 51, 22).

2° En 726, en l'honneur de la victoire d'Actium (Dion, 53, 4).

3° En 738, en exécution d'un sénatus-consulte; Auguste charge Tibère et Drusus du soin de les donner (Dion, 54, 19).

4° En 742, à l'occasion des quinquatries, au nom de Gaius et Lucius (Dion, 54, 28, 29).

5° En 747, jeux funèbres en l'honneur d'Agrippa (Dion, 55, 8).

6° En 752, dédicace du temple de Mars.

7° En 759, en l'honneur de Drusus par ses fils Germanicus et Claude (Dion, 55, 27; Pline, *Hist. nat.*, 2, 26, 96; 8, 2, 4).

Il faut peut-être ajouter en huitième lieu à cette liste, les jeux qui furent célébrés au nom de Germanicus et de Drusus, fils de Tibère (Suét., *Aug*, 43).

IV, 33. *Bis athletarum...*

Cf. Suét., *Auguste*, 43; Dion, 53, 4 (année 726).

IV, 35. *Ludos feci...*

Suétone (*Auguste*, 43) confirme les paroles d'Auguste. Il s'agit ici des jeux du cirque et des jeux scéniques, que le prince donna rarement en son nom, n'ayant pas occupé les magistratures inférieures, mais souvent à la place de magistrats absents ou ne pouvant faire les frais de ces fêtes. Les jeux de l'année 710 rentrent dans cette dernière catégorie (Dion, 45, 6).

IV, 36. *Pro conlegio XV virorum...*

C'est au collège des quindécemvirs qu'il appartenait en droit de donner les jeux séculaires; cf. une monnaie qui porte : *imp. Caesar Augustus ludos saeculares fecit. XV. S. F.* (Cohen, *Aug.*, 461). La date de ces jeux est connue : ils eurent lieu en 737. Le collège en décerna la présidence (*pro conlegio* veut dire : d'après un décret du collège) à deux de ses membres, l'empereur et Agrippa. On savait déjà que ce dernier faisait partie de cette corporation (Dion, 54, 19; *Corp. insc. lat.* IX, 262 *M. Agrippae, L. f., imp., XV viro sacr. faciund*). Comme tous deux étaient investis de la puissance tribunicienne et que les jeux séculaires, intimement unis à la réforme des mœurs, relevaient à ce titre de l'autorité tribunicienne, on put couvrir ainsi d'un prétexte ingénieux le choix qu'on faisait des deux premiers personnages de l'empire pour la célébration de ces jeux imposants.

IX, 38. *Consul XIII ludos Martiales...*

Il y avait deux sortes de jeux en l'honneur de Mars, les jeux du cirque, qui se donnaient le 12 mai, et les jeux, dont il est ici question, célébrés aux calendes d'août. Ces derniers étaient annuels (Dion, 60, 5); ils furent à la charge des consuls après la mort d'Auguste (Dion, 56, 46).

IV, 39. *Venationes bestiarum...*

Cf. Suét. *Auguste*, 43. Ces chasses eurent lieu d'abord : en 743, lors de la dédicace du théâtre de Marcellus (Dion, 54, 26); on y tua 600 bêtes : c'est là que le tigre figura dans des

jeux pour la première fois. En 752, on tua 260 lions et 36 crocodiles (Dion, 55, 10). En 765, dans des jeux donnés par Germanicus, on tua encore 200 lions (Dion, 56, 27).

CHAPITRE XXIII

IV, 43. *Navalis proeli spectaclum...*

Ce combat naval fut représenté en 752 (Velleius, 2, 100; Dion, 55, 10; 66, 25; Ovide, *Art d'aimer*, 1, 171; Suét., *Auguste*, 43). Claude donna aussi plus tard un combat naval, mais avec un plus grand nombre d'hommes et de vaisseaux, sur le lac Fucin (Tacit., *Annal.*, XII, 56; Suétone, *Claude*, 21; Dion, 60, 33).

CHAPITRE XXIV

IV, 49. *In templis omnium civitatum...*

Cf. Dion, 51, 17; Pline, *H. n.*, 34, 8, 58; Strabon, 13, 1, 30; 14, 1, 14. Les spoliations auxquelles Auguste fait allusion ici avaient été faites par Antoine au profit de Cléopâtre, dans les villes asiatiques de Samos, Éphèse, Pergame et Rhoété (Plutarque, *Antoine*, 58).

IV, 51. *Statuae meae pedestres...*

Cf. Suét., *Auguste*, 52; Dion, 53, 22; Pline, *H. n.*, 33, 12, 151.

CHAPITRE XXV

V, 1. *Mare pacavi a praedonibus.*

Cette assertion se rapporte à la guerre entreprise contre Sextus Pompée, qui avait soudoyé des esclaves pour renforcer son armée (cf. plus bas V, 33-34; Velleius, 2, 73; Lucain, 6, 422; Florus, 2, 18; Appien, 5, 77, 80; Dion, 48, 19; Pline, 28, 2, 13). Celui-ci ayant été défait en 718, Auguste fit saisir les fugitifs de l'armée vaincue, livra 30,000 esclaves à leurs maîtres et en fit mettre 6,000 en croix (Appien, *Guerres civ.*, 5, 131; Orose, 6, 18, 33; Dion, 49, 12).

V, 3, 4. *Juravit in mea verba tota Italia.*

Ce serment est de l'année 722, c'est-à-dire de l'époque où la guerre était sur le point d'éclater entre Antoine et Octave (Dion, 50, 6; Suét., *Auguste*, 17). Aux provinces énumérées par Auguste, Dion ajoute l'Illyricum, qui n'avait pas encore reçu à ce moment la constitution définitive d'une province. Il ne fut guère rangé au nombre des provinces qu'en 727, lors du partage de l'empire romain fait entre le Sénat et Auguste (Dion, 53, 12; Strabon, 17, 3, 35). Dans le texte cité plus haut, comme partout, Dion reproduit l'organisation impériale de son temps.

V, 6, 7. *...senatores plures quam DCC...*

Suétone en compte à cette époque plus de mille (*Aug.*, 35).

V, 7, 8. *Consules... LXXXIII.*

Le nombre de 83 consulaires donné par Auguste est confirmé par l'étude des fastes consulaires (V. la discussion de M. Mommsen à ce sujet, *Res gestae*, 1883, p. 100).

V, 8. *Sacerdotes circiter CLXX.*

Il faut comprendre dans ce nombre les prêtres appartenant à l'ordre sénatorial, c'est-à-dire les membres des quatre grands collèges, les frères Arvales, ainsi que les autres prêtres de même rang, et non seulement ceux qui étaient en exercice à l'époque d'Actium, mais aussi tous ceux qui arrivèrent au sacerdoce dans la suite.

CHAPITRE XXVI

V, 10. *...fines auxi.*

Voici les provinces dont Auguste a reculé les limites :

1° La Germanie, qu'il dit plus bas avoir pacifiée du Rhône à l'Elbe (cf. Suétone, *Aug.*, 21); il faut entendre le mot pacifier dans le sens de soumettre (César, *Guerre des Gaules* 1, 6; Sénèque, *Quest. nat.* 6, 7, Tite-Live, 8, 34). Cette partie de la Germanie resta comme un terrain neutre, Auguste n'ayant pas voulu la réduire en province; sa pru-

dence fut justifiée par le désastre de Varus. Elle était toutefois considérée comme faisant partie de l'empire romain (Velleius, 2, 97).

2° L'Illyricum et la Macédoine, dont il forma les nouvelles provinces de Pannonie et de Mœsie.

3° En Asie Mineure, il transforma le royaume d'Amyntas en province de Galatie et y ajouta dans la suite la Paphlagonie.

4° Pour la Syrie, voir plus loin à propos de l'expédition d'Arabie.

5° En Afrique, il restreignit plutôt qu'il n'étendit les limites de la province par le partage fait avec Juba en 729. Il y eut cependant pour les Romains des combats heureux dans cette région. L. Sempronius Atratinus (733) (*C. I. L.* I, p. 461, 478), L. Cornelius Balbus (735), en revinrent avec le triomphe. Des victoires furent remportées par L. Passienus Rufus, consul en 750 (*Ephemeris Epigraph.*, V, 640), par Cossus Cornelius Lentulus, consul en 753 (Velleius, 2, 116; Florus, 2, 31).

V, 10, 11. *Gallias et Hispanias provincias...
pacavi.*

L'Espagne fut pacifiée par la guerre contre les Cantabres, la Gaule par les expéditions contre les Morins (726) et contre les Aquitains (727).

V, 12, 13. *Alpes a regione ea...*

Cf. Suétone, *Auguste*, 21; Pline, *Hist. nat.*, 3, 20, 136. Les peuples des Alpes furent vaincus après plusieurs expéditions : celles de Varron Murena contre les Salasses en 729 (Strabon, 4, 6, 7; Dion, 53, 25; Tite-Live, *Epitom.*, 135; Suét., *Auguste*, 21); de P. Silius contre les Camonnes et les Venostes en 738 (Dion, 54, 20); de Tibère et de Drusus contre les Rètes et les Vindéliens en 739 (Suét., *Auguste*, 21), contre les Ligures en 740 (Dion, 54, 24). Plusieurs trophées furent élevés à l'occasion de ces guerres, et après la soumission complète de toutes ces peuplades fut constituée la province de Rétie en 747-748.

V, 14. *Classis mea...*

Cette expédition de la flotte se rapporte à la guerre de Ti. Caesar en Germanie (758) (Cf. Velleius, 2, 106; Pline, *H. n.*, 2, 67, 167).

V, 16, 17. *Cimbrique et Charydes et Semnones...*

Cf. Strabon, 7, 2, 1. Les Cimbres habitaient, selon Ptolémée (2, 11, 12), à l'extrémité du Jutland. Strabon (7, 1, 3) les place à tort entre le Rhin et l'Elbe. Les Charydes étaient établis dans le Jutland au-dessous des Cimbres (Ptolémée, 2, 11, 12), et les Semnones entre l'Elbe et l'Oder.

V, 19, 20. *Exercitus in Arabiam...*

La campagne d'Arabie fut entreprise par C. Aelius Gallus probablement à la fin de l'année 729 et au commencement de 730 (Dion, 53, 29; Horace, *Odes*, 1, 29, 35 (année 730); Strabon, 16, 4, 22).

V, 23. *...processit exercitus ad oppidum Mariba.*

Cf. Pline, *H. n.*, 6, 28, 159 et 160; Strabon, 16, 4, 24; Dion, 53, 29. — *Mariba*, aujourd'hui *Ma'rib*.

V, 19, 20. *Ducti sunt exercitus in Aethiopiam...*

Cette expédition fut conduite par C. Petronius de 730 à 732. Elle est racontée par Strabon, 17, 1, 54; Dion, 54, 5; Pline, *Hist. nat.*, 6, 29, 181 et 182. Sur ces campagnes d'Arabie et d'Éthiopie et les chefs qui les conduisirent, voir Joh. Schmidt, *Philologus*, 1825, p. 463 et suiv.

V, 22. *Ad oppidum Nabata perventum est.*

Cette ville est appelée *Napata* par Strabon et Ptolémée, *Nepata* par Pline, *Ναβάπη* par Dion.

CHAPITRE XXVII

V, 24. *Aegyptum imperio populi romani adjeci.*

L'Égypte fut réunie à l'empire romain en 724.

V, 24. *Armeniam majorem...*

Les provinces dont il est ici question sont la Grande Arménie et la Médie-Atropatène, placée entre l'Arménie et le royaume des Parthes. En 718, Antoine, avec Artavasde, roi d'Arménie, pour allié, lutte contre les Parthes et un autre Artavasde, roi des Mèdes. Il est vaincu par suite de la trahison des Arméniens qui passent du côté des Parthes; en revanche, les Mèdes se rangent au parti d'Antoine (Plut., *Antoine*, 52; Dion, 49, 33). La guerre recommence (Dion, 49, 44). Artavasde, roi d'Arménie, est pris par Antoine (720) et tué par Cléopâtre en Égypte (721); Alexandre, fils d'Antoine et de Cléopâtre, fiancé à Iopate, fille du roi des Mèdes, est désigné pour lui succéder (Dion, 49, 40, 44), mais les Arméniens prennent pour roi Artaxe, l'aîné des fils d'Artavasde (Dion, 49, 39, 40), qui perd une partie de l'Arménie; en même temps, Phraate, roi des Parthes, est chassé par un compétiteur, Tiridate. La mort d'Antoine avait rendu l'avantage à ses ennemis, Parthes et Arméniens (Dion, 49, 44; Plutarque, *Antoine*, 53). Mais ils ne trouvent aucun appui près d'Auguste; en effet, celui-ci envoie en Syrie Tiridate qui s'était réfugié auprès de lui après la mort d'Antoine (v. plus bas, V, 54), et place dans la Petite Arménie, pour tenir Artaxe en échec, le roi des Mèdes Artavasde, à qui il rend sa fille Iopate (Dion, 54, 16; 54, 9). Cet Artavasde mourut en 734, et la Petite Arménie fut donnée à Archelaüs, roi de Cappadoce (Dion, 54, 9).

V, 26. *Malui majorum nostrum exemplo...*

En 734, Auguste, pour régler les affaires d'Orient, conduisit lui-même une expédition en Syrie; il allait combattre Artaxe, quand celui-ci fut tué par ses proches (Dion, 54, 9; Tacite, *Annales*, 2, 3; Velleius, 2, 94, 122; Suét., *Auguste*, 21). Auguste, au lieu de réduire l'Arménie en province, la donna alors à Tigrane, comme jadis avait fait Pompée à l'égard d'un autre Tigrane, en 688, et Tibère fut chargé de placer le diadème sur la tête du nouveau roi (Suét., *Tibère*, 9; Velleius, 2, 122). L'Arménie, acceptant

un roi des Romains, se remettait ainsi en leur pouvoir (Velleius, 2, 95, 122).

Les Mèdes suivaient les destinées des Arméniens; sur leur demande, ils reçurent pour roi Ariobarzane, fils d'Artavasde, l'ancien allié d'Auguste (734) (v. plus bas, VI, 9).

Le règne de Tigrane en Arménie ne fut pas long (Tacite, *Annales*, 2, 3). Le parti des Parthes reprit le dessus dans cette province, probablement après une défaite des Romains (Dion, 55, 9; Tac., *Annales*, 2, 3). Alors Auguste ordonna à Tibère d'y conduire une armée; mais celui-ci refusa et sur ces entrefaites se retira dans sa retraite (748) (Velleius, 2, 110; Dion, 55, 9). Les Parthes restèrent quelques années tranquilles possesseurs de l'Arménie.

V, 28. *Et eandem gentem postea desciscentem...*

Enfin, vers 751 ou 752, Auguste ordonna à Phraate, roi des Parthes, de quitter l'Arménie. Artavasde, fils d'Artavasde, l'ancien roi d'Arménie, allié des Romains, avait été tué par eux (Tacite, *Annales*, 2, 3); son frère Tigrane sollicitait sa succession (Dion, 55, 6; 61, 2). En 753, Auguste envoya C. Caesar en Syrie pour le soutenir; mais déjà Tigrane avait été tué à l'instigation des Parthes (Dion, 55, 10). Caius donna le gouvernement de l'Arménie à Ariobarzane, roi des Mèdes et fils d'Artavasde, dont il a été parlé plus haut (Tacite, *Annales*, 2, 3; Dion, 55, 10); Auguste l'avait choisi, à cause de sa parenté avec la famille royale d'Arménie, alors éteinte (Strabon, 11, 13, 4; Suét., *Auguste*, 48). La faction parthe d'Arménie, ne voulant pas l'accepter, lui fit une guerre dans laquelle Caius reçut une blessure dont il mourut (757). Ariobarzane le suivit bientôt dans la tombe et son fils Artavasde monta sur le trône (Tac., *Annales*, 2, 4; Dion, 55, 10); cet Artavasde périt peu de temps après, comme nous l'apprend le commentaire d'Auguste.

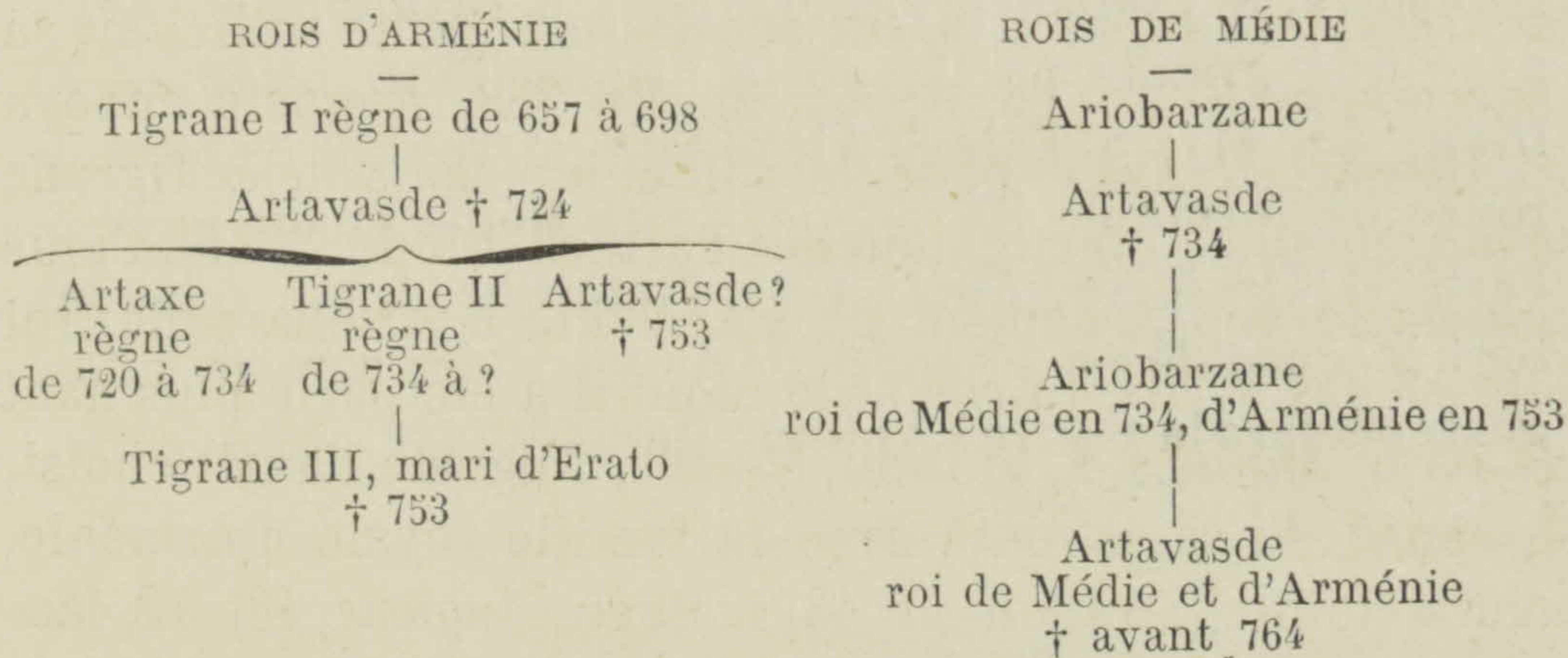
V, 31. *Quo interfecto Tigrane, qui erat, etc...*

Auguste mit à sa place Tigrane qui, par son père Alexandre, descendait d'Hérode, roi des Juifs, et par sa mère était probablement issu de la race royale d'Arménie

(Tacite, *Annales*, 6, 40; 14, 26; Josèphe, *Antiquités judaïques*, 18, 5, 4; *Guerre des Juifs*, 1, 28, 1). Tigrane resta peu de temps sur le trône et ne laissa après lui que des successeurs qui disparurent aussi rapidement : Erato, femme de Tigrane III (Tac., *Annales*, 6, 40) et Vonone, fils de Phraate, roi des Parthes, qui avait été chassé de son pays par Artabane (Josèphe, *Ant. jud.*, 18, 2, 4; Strabon, 6, 4, 2).

La Médie était restée soumise aux Romains aussi longtemps que l'Arménie; elle s'affranchit en même temps de leur domination et prit pour roi ce même Artabane, vainqueur de Vonone, et issu de la nation scythe par son père, de la famille des Arsacides par sa mère (Josèphe, *Ant. jud.*, 18, 2, 4; Tac., *Annales*, 2, 3, 6, 42).

Tableau synoptique.



V, 34. *Et antea Siciliam et Sardiniam...*

Pour la Sicile et la Sardaigne, voir plus haut, p. 65, les remarques du ch. XXV.

V, 31. *Provincias omnes...*

Les provinces attribuées à Antoine par] le traité] de Brindes étaient la Macédoine, l'Achaïe, l'Asie, le Pont et la

Bithynie, la Cilicie, Cypre, la Syrie, la Crète, la Cyrénaïque. Antoine donna à des rois les cinq dernières de ces provinces. Sur l'Asie et la Bithynie, voir les opinions contraires de Dion (49, 41) et de Plutarque (*Antoine*, 54). La Lycaonie et la Pamphylie, séparées de la province de Cilicie, avaient été données à Amyntas, roi de Galatie (Dion, 49, 32). Comme autrefois César (Dion, 42, 35), il avait restitué à l'Égypte ses anciennes limites en lui attribuant Cypre (Plut., *Antoine*, 54; Dion, 49, 32, 41; Strabon, 14, 6, 6). Il concéda à Cléopâtre et à Césarion, le fils qu'elle avait eu de César, le littoral de la Syrie, sauf Tyr et Sidon (Josèphe, *Ant. jud.*, 15, 4, 4; *Guerre des Juifs*, 1, 18, 5), la Cœlesyrie (Josèphe, *Ant. jud.*, 15, 3, 8; Plutarque, *Antoine*, 54), le pays des Ituréens, des Juifs et des Arabes Nabatéens (Dion, 49, 32; Josèphe, *Ant. jud.*, 15, 4, 1; 5, 3; *Guerre des Juifs*, 1, 18, 5), une partie de la Cilicie (Strabon, 14, 5, 3) et peut-être aussi de la Crète (Dion, 49, 32), enfin Cyrène (Plutarque, l. c.). Il avait, en outre, donné au plus jeune des fils qu'il eut de Cléopâtre, à Ptolémée-Philadelphie, le royaume de Syrie, avec une grande partie de la Cilicie (Plut., *Antoine*, 54; Dion, 49, 41); à l'aîné, Alexandre, il voulait confier un royaume formé de l'Arménie, de la Médie et du pays des Parthes (Tite-Live, *Epit.*, 131; Plutarque, l. c.). C'est surtout à cause de ces aliénations du territoire romain qu'Auguste déclara la guerre à Antoine (Dion, 50, 1; Plutarque, l. c.).

CHAPITRE XXVIII

V, 35. *Colonias in Africa...*

Il semble résulter de ce passage qu'Auguste n'a envoyé dans les provinces que des colonies militaires. (Voir l'opinion contraire de Zumpt : *Comment. epigr.*, 362.) Les principales de ces colonies sont : en Afrique, *Carthage*; en Sicile, *Panorme*, *Thermes*, *Tyndaris*; en Macédoine, *Dyrrachium*, *Philippe*, *Cassandra*; dans l'Espagne cité-

rieure, *Caesaraugusta*; dans l'ultérieure, *Emerita*; dans l'Achaïe, *Patrae*; dans l'Asie, *Alexandrie* de Troade; en Syrie, *Beryte*; dans la Narbonnaise, *Reii* et *Aquae-Sextiae*; en Pisidie, *Antioche*, *Cremna*, *Olbasa*. On a, comme preuves de ces envois de colonies, des médailles où on lit les numéros des légions auxquelles appartenaient les vétérans établis sur ces différents points.

Les provinces, qui, d'après l'énumération d'Auguste, n'eurent pas de colonies, sont : la Sardaigne, les trois Gaules avec les deux Germanies, la Rétie, le Norique, la Bithynie et le Pont, la Galatie, le Pont galatique, la Paphlagonie, une partie de la Phrygie, la Lycaonie, l'Isaurie, la Cilicie, Cypre, la Crète, l'Égypte, la Cyrénaïque.

Quant aux parties de l'empire gouvernées par des rois comme la Thrace, la Cappadoce, la Mauritanie, il n'en est pas question ici. Toutefois, il est certain que, dans cette dernière province, Auguste envoya de nombreuses colonies.

V, 36. *Italia autem XXVIII colonias...*

Sur les colonies d'Italie, de Sylla à Vespasien, voir une discussion de M. Mommsen (*Hermes*, vol. 48, p. 161 sq.).— L'Italie septentrionale, à l'époque où écrivit Auguste, était limitée d'un côté par le Var, de l'autre par l'Arsia (fleuve de l'Istrie) et par conséquent ne comprenait pas l'Illyricum; cette région n'est pas mise non plus par Auguste au rang des provinces dans l'énumération citée plus haut; cependant, elle reçut des colonies fort connues, comme celles d'Émone (*Corp. Inscr. Lat.*, III, p. 489), de Iader (*op. c.*, p. 374), de Salone (*op. c.*, p. 304) et peut-être aussi d'Épidaure et de Narona (*op. c.*, p. 287 et 291). M. Mommsen explique cette omission, probablement volontaire, par ce fait qu'Auguste, ayant promis à des vétérans des colonies en Italie et ayant pu les satisfaire en les envoyant dans l'Illyricum, ne pouvait d'un côté mettre ce pays au nombre des provinces, ni d'autre part l'adjoindre à l'Italie dont il ne faisait pas partie : il aurait éludé la difficulté, en ne le citant nulle part.

Liste des colonies fondées en Italie par Auguste,
d'après M. Mommsen.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1. Ariminum, <i>Colonia Augusta</i> . | 14. Falerio. |
| 2. Ateste. | 15. Hispellum, <i>Julia</i> . |
| 3. <i>Augusta Praetoria</i> . | 16. Lucus Feroniae, <i>Julia</i> . |
| 4. <i>Julia Augusta Taurinorum</i> . | 17. Minturnae. |
| 5. Beneventum, <i>Julia Augusta</i> . | 18. Nola, <i>Augusta</i> . |
| 6. Bononia. | 19. Parentium, <i>Julia</i> . |
| 7. Brixia, <i>Augusta</i> . | 20. Parma, <i>Julia Augusta</i> . |
| 8. Capua, <i>Julia Augusta</i> . | 21. Pisae, <i>Julia</i> . |
| 9. Castrum novum Etruriae, <i>Julia</i> . | 22. Pisaurum, <i>Julia</i> . |
| 10. Concordia, <i>Julia</i> . | 23. Pola, <i>Julia</i> . |
| 11. <i>Cumae</i> (?), <i>Julia</i> . | 24. Saena, <i>Julia</i> . |
| 12. Dertona, <i>Julia</i> . | 25. Sora, <i>Julia</i> . |
| 13. Fanum Fortunae, <i>Julia</i> . | 26. Suessa, <i>Julia</i> . |
| | 27. Sutrium, <i>Julia</i> . |
| | 28. Tuder, <i>Julia</i> . |
| | 29. Venafrum, <i>Julia Augusta</i> . |

En supprimant *Cumae*, marqué d'un point d'interrogation, on arrive au nombre de 28'.

Il faut y ajouter au moins 3 colonies en Illyrie :

30. Emona, *Julia*. — 31. Jader. — 32. Salonae, *Julia*.

CHAPITRE XXIX

V, 39. *Signa militaria... a Dalmateis.*

En 721, les Dalmates restituèrent à Auguste les enseignes qu'ils avaient prises en 706 à Gabinius et en 710 à Va-

1. D'ailleurs, M. Mommsen n'affirme pas que les colonies nommées dans cette liste soient précisément les 28 auxquelles Auguste fait allusion.

tinus (Appien, *Illyr.*, c. 12, 25, 28). Les auteurs ne confirment pas ce que dit Auguste de l'Espagne et de la Gaule.

V, 40. *Parthos trium exercitum...*

Il s'agit ici des enseignes perdues par Crassus et Antoine. (Cf. Justin, 42, 5, 11; Tite-Live, *Epitom.*, 141; Suétone, *Auguste*, 21; Velleius, 2, 91; Virgile, *Énéide*, 7, 605; Horace, *Odes*, 1, 12, 56; 3, 5, 4; Dion, 53, 33; 54, 8; Orose, 6, 21, 29; Florus, 2, 34; Eutrope, 7, 9.) — La défaite de Crassus, qui est de 701, est très connue. Quant à l'armée d'Antoine, deux de ses détachements furent exterminés, l'un en 714, sous le légat de Syrie L. Decidius Saxa, l'autre en 718 sous le légat Oppius Statianus. Sur ces deux défaites, cf. Horace, *Odes*, 3, 6 (a. 726); Dion, 49, 23, 24; Plutarque, *Antoine*, 87, 46. Des captifs furent rendus à Auguste, ou plutôt à Tibère, avec les enseignes, en 734 (Dion, 54, 8; Suétone, *Tibère*, 9).

V, 42. *Amicitiam populi Romani...*

Cf. Horace, *Épîtres*, 1, 12, 27; Orose, 6, 21, 29; cf. VI, 3. Voir une monnaie (Eckhel, 6, 95) représentant un Parthe à genoux.

V, 42. *In templo Martis Ultoris...*

Les enseignes furent placées d'abord au Capitole, puis dans le temple de Mars vengeur, dédié par Auguste sur le Forum en 752 (Dion, 55, 10; Horace, *Odes*, 4, 5, 16; *Épîtres*, 1, 18, 56; Properce, 3, 10, 13; 4, 4, 6; 4, 5, 48, etc.; Ovide, *Tristes*, 2, 295).

CHAPITRE XXX

V, 44. *Pannoniorum gentes...*

Les Pannoniens, vaincus par Auguste en 719-720, le furent par Tibère de 742 à 745.

V, 47. *Protulique fines Illyrici ad ripam...*

Malgré l'assertion d'Auguste, Suétone dit que les frontières de l'empire ne furent portées jusqu'au Danube qu'au moment de l'expédition de Pannonie de 759 (*Tibère*, 16).

V, 47. *Citra quod Dacorum...*

Sur la formation de la nation des Daces par le roi Burebista, cf. Tite-Live, 40, 57; Strabon, 16, 2, 39; 7, 3, 5 et 7, 3, 11; Suétone, *Auguste*, 44. César fut tué au moment où il allait entreprendre une expédition contre les Daces et les Parthes (Appien, *B. c.*, 2, 110; 3, 25, 37; *Illyr.*, 13; Suét., *César*, 44; *Aug.*, 8; Velleius, 2, 59; Tite-Live, *Epit.*, 117). En 719 se place une campagne d'Auguste en Illyricum; il entre à Ségeste, d'où il menace les Daces et les Bastarnes (Appien, *Illyr.*, 22, 23); puis, pour se faire un allié contre Antoine, il offre la main de sa fille Julie à Cotison, roi des Gètes, qui la refuse (Suét., *Auguste*, 63; Frontin, *Strat.*, 1, 10, 4) et se jette dans le parti d'Antoine (Dion, 51, 22; 50, 6); une incursion des Daces fut la crainte continuelle de la guerre d'Actium (Virgile, *Géorgiques*, 2, 497; Horace, *Satires*, 2, 6, 53; *Odes*, 3, 6, 13). Après la défaite d'Antoine, M. Crassus dirigea contre eux une expédition heureuse (Dion, 51, 23. Cf. *Tabul. triumphal.* : IV, Non. Jul., a. 727), qui pourtant ne mit pas fin à leurs incursions. Les auteurs en citent encore deux nouvelles (Florus, 2, 28), en l'an 738 (Dion, 54, 20) et en 744 (Dion, 54, 36). C'est cette dernière à laquelle Auguste fait allusion ici (ligne 47). L'armée qui fut envoyée contre eux ensuite (lignes 48, 49) était commandée par Lentulus (an 759). Cf., sur ces deux guerres, Dion, 55, 30; Strabon, 7, 3, 12 et 13; Suét., *Aug.*, 21; Florus, 2, 28 et 29; Tacite, *Annales*, 4, 44.

CHAPITRE XXXI

V, 50. *Ad me ex India regum legationes...*

Cf. Suét., *Auguste*, 21; Florus, 2, 34; Orose, 6, 21, 19; Dion, 54, 9; Strabon, 15, 1, 4; 15, 1, 73; Virgile, *Géorgiques*, 2, 170; 3, 26; *Éneide*, 6, 794; 8, 705; Horace, *Car-men saeculare*, 55, 56; *Odes*, 4, 14, 41.

V, 51, 52. *Nostram amicitiam petierunt...*

Cf. Suét., *Auguste*, 21.

Ambassade des Scythes. — Suétone, Florus, Orose (passages cités plus haut, V, 50).

Bastarnes. — Tite-Live, *Epitom.*, 134; Dion, 51, 23, 24.

Sarmates. — Cf., sur leur situation, Strabon, 2, 5, 30; Tacite, *Annales*, 6, 33; Pline, *H. n.*, 2, 108, 246; 6, 7, 19; 6, 5, 16; 13, 40. — Virgile les cite sous le nom de Gélones (*Énéide*, 8, 725); — Horace, *Odes*, 2, 9; 3, 8, 23.

Peuples de l'*Albanie* et de l'*Ibérie*. — Dion, 49, 24.

Mèdes. — Voir plus haut, V, 26.

CHAPITRE XXXII

V, 54. *Ad me supplices confugerunt...*

Sur Tiridate et Phraate, cf. Justin, 42, 5; Dion, 51, 18. Tiridate, chassé à son tour par Phraate qu'il avait détrôné, se réfugie chez les Romains pendant qu'Octave était encore en Syrie; Octave l'appelle dans cette province pour tenir en respect Phraate, avec qui il n'était pas en guerre ouverte, mais dont il n'avait pu obtenir la restitution des étendards romains. Dans une nouvelle expédition contre Phraate, Tiridate s'empara de son plus jeune fils et le livra à Auguste (728); ce serait, d'après la conjecture de M. Mommsen (*Res gestae*, p. 137), le Phraate dont il est ici question. Plus tard, Auguste rendit à Phraate son fils (Dion, 53, 33) à condition que les enseignes lui seraient restituées, ce qui se fit en 734. Pour la suite des événements, voir plus haut, à propos des Mèdes et des Parthes. — De même pour le roi des Mèdes Artavasde.

VI, 2. *Adiabonorum Artaxares...*

Strabon, 16, 1, 19; Tacite, *Annales*, 12, 13; Josèphe, *Antiq. jud.*, 20, 1, 2.

VI, 2. *Britannorum Dumnobellaunus et Tim...*

Expéditions projetées par Auguste dans la Grande-Bretagne en 720 (Dion, 49, 38) et en 727-728 (Dion, 53, 22, 25).

— Virgile, *Géorgiques*, 1, 30; 3, 25; Horace, *Épodes*, 7, 7; *Odes*, 1, 35; 3, 5; 1, 21, 15, etc. — Il renonça dans la suite à ces projets, mais reçut néanmoins des ambassades venues de cette île (Strabon, 4, 5, 3).

Le premier des rois qui se réfugièrent vers lui est bien *Dumnobellaunus*, nom analogue à ceux qu'on trouve dans les Gaules, comme : *Dumnorix*, *Cassivellaunus*, etc. On n'a pu reconstituer avec certitude le nom du deuxième roi, dont il est question ici.

VI, 2. *Sugambrorum Maelo*.

En 738, victoire des Sicambres, unis aux Usipiens et aux Teuctères, sur les Romains (Dion, 54, 20; Velleius, 2, 97; Suét., *Auguste*, 23. — Révoltés en 742, ils sont plus d'une fois vaincus par Drusus, puis par Tibère (Dion, 54, 32, 33, 36), soumis enfin en 746 (Dion, 55, 6; Velleius, 2, 97) et transportés en Gaule (Suét., *Auguste*, 21; *Tibère*, 9; Tacite, *Annales*, 2, 26; 12, 39; Strabon, 7, 1, 3).

VI, 3. *Marcomanorum Sueborum...*

Les Marcomans faisaient partie de la nation suève (Tacite, *Annales*, 1, 44; 2, 62) et n'avaient avec elle qu'un seul roi; il est impossible de restituer le nom de celui auquel Auguste fait allusion dans ce paragraphe.

VI, 3, 4. *Ad me rex Parthorum Phrates*.

Phraate envoya comme otages à Auguste ses quatre fils légitimes Seraspadane, Rhodaspe, Vonone et Phraate (Strabon, 16, 1, 28; 6, 4, 2; Justin, 42, 5, 12; Velleius, 2, 94; Tacite, *Annales*, 2, 1; Orose, 6, 21, 29; Suét., *Auguste*, 21, 43). Les deux premiers moururent à Rome. Vonone fut fait roi des Parthes par Auguste sur la demande même de ce peuple (cf. VI, 9), Phraate par Tibère.

La date à laquelle ils avaient été livrés aux Romains paraît être l'année 734.

VI, 6. *Plurimaeque aliae gentes*.

Il n'est pas possible de donner un commentaire certain de ce passage.

CHAPITRE XXXIII

VI, 9. *A me gentes Parthorum...*

La façon dont Auguste rapporte ces faits n'est pas absolument conforme à la vérité; il n'a fait, après tout, que rendre aux Parthes leurs princes légitimes. Suétone reproduit cette erreur historique (*Auguste*, 21). Après la mort de Phraate, qui régna depuis 717 (Dion, 49, 23) jusque vers 745, et de Phraataces, qui eut une entrevue avec C. Caesar dans une île de l'Euphrate en 754, les Parthes demandèrent pour roi Vonone, fils de Phraate (Tacite, *Annales*, 2, 1; Josèphe, *Ant. jud.*, 18, 2, 4) et l'obtinrent vers 759-761. Vonone régna peu de temps (Tacite, l. c.). Il fut vaincu et chassé en 764 ou 765 par Artabane. (Josèphe, *Ant. jud.* l. c.).

Voir plus haut, au sujet des Mèdes et d'Ariobarzane, p. 70.

CHAPITRE XXXIV

VI, 14, 15. *Rem publicam ex mea potestate...*

Il y a de nombreux témoignages de cette restitution des pouvoirs au Sénat et au peuple : les monnaies, les inscriptions, les textes des auteurs. (Voir, à ce sujet, Mommsen, *Staatsrecht*, II, p. 723 sqq.; *Corp. Insc. Lat.*, I, p. 384; Ovide, *Fastes*, 1, 589; Velleius, 2, 89; Tite-Live, *Epitom.*, 134.) — Tous ces auteurs croient de bonne foi, ou au moins semblent croire, au rétablissement de l'ancien ordre de choses; pour d'autres, au contraire, c'est l'acte définitif par lequel s'ouvre l'ère impériale (Strabon, 17, 3, 25; Dion, 52, 1; Suét., *Auguste*, 28).

Il faut s'entendre sur la portée de ces mots *republicam in senatus populique romani arbitrium transtuli*. Auguste n'a jamais conçu réellement le projet à revenir à la république, comme Suétone semble l'insinuer. Encore bien moins a-t-il délibéré avec ses amis, comme Dion nous le représente (52, 1), sur la forme de gouvernement à établir. Mais ce dont on ne peut douter, c'est qu'il déposa les pouvoirs extraordinaires qui lui avaient été confiés. Ces pou-

voirs *reipublicae constituendae* qu'il avait reçus en 711 pour 5 ans par la loi Titia, puis qui lui avaient été prorogés indéfiniment, non par une loi nouvelle (Appien, *Guerres civiles*, 5, 95), mais par le consentement tacite de tous les citoyens, il ne devait ni ne voulait les garder. Aussi le voyons-nous les abandonner petit à petit et en détail pendant les deux années consécutives 756-757. D'abord en 756 (Dion, 53, 1), il alterne les faisceaux avec son collègue Agrippa, puis il ressuscite la censure oubliée depuis quarante-deux ans; enfin il fait abolir toutes les mesures illégales prises pendant les guerres civiles (Tacite, *Annales*, 3, 28; Dion, 53, 2; Mommsen, *Staatsrecht*, II, p. 723, note 4).

Mais ce qui importait le plus, c'était de restituer au Sénat toutes les provinces avec leurs armées; cette restitution était complètement opérée le 13 janvier 727 (Ovide, *Fastes*, 1, 589; Dion, 53, 9). Alors il reçut du Sénat une partie de ces provinces (les provinces dites *impériales*) avec les pouvoirs proconsulaires pour dix ans; ainsi, il restait, en apparence, scrupuleux observateur des lois, puisqu'il s'en rapportait, comme les simples consulaires, à l'autorité suprême du Sénat, pour obtenir le gouvernement des provinces.

C'est pourquoi il se rend ici le témoignage d'être rentré dans le droit commun après son triumvirat, de s'être soumis aux règles ordinaires dans la brigue des magistratures et de n'avoir pas été supérieur à ses concitoyens en pouvoir, mais seulement en dignité.

Cependant, il ne faut pas prendre ces affirmations à la lettre. La *lex de imperio*, rendue lors de l'avènement de Vespasien (*Corp. insc. lat.*, VI, 930) attribue à cet empereur d'autres pouvoirs que ceux des magistrats ordinaires; ainsi, il est dispensé d'obéir à la plupart des lois et des plébiscites, il a le droit de faire alliance avec qui il veut, de réunir le Sénat quand et comme il lui plaît, de recommander d'une manière spéciale et presque d'imposer ses candidats aux magistratures, enfin de prendre en toutes circonstances les mesures qu'il juge utiles à l'État (définition de Gaius, 1, 5). Il n'en est pas moins vrai qu'Au-

guste, dans l'exercice d'une puissance aussi absolue, ne porta jamais que le nom et les insignes des magistrats ordinaires. Ainsi, il ne s'affranchit des lois que dans certaines nécessités : étant proconsul de plusieurs provinces, il ne pouvait observer la loi qui interdisait aux proconsuls en exercice de rester à Rome et leur ordonnait de séjourner dans la province qu'ils avaient à gouverner ; ayant la puissance tribunicienne, il enfreignait nécessairement la loi qui défendait aux patriciens de s'asseoir sur le siège tribunicien. Aussi, même en possession de ces privilèges, Auguste était en droit d'affirmer qu'après son triumvirat, il n'avait jamais eu de pouvoir contraire aux institutions républicaines. En réalité, les pouvoirs ordinaires qui lui furent conférés reçurent tant d'additions, que sa puissance dépassa de beaucoup celle des autres magistrats et qu'il fut, sinon en titre, au moins en fait, un triumvir (il le reconnaît lui-même ; voir texte grec, III, 19 sqq.).

Seul, Tacite a bien compris le caractère de ce pouvoir (*Annales*, I, 1 et 2) ; il n'est tombé ni dans la servilité aveugle de ses contemporains, qui voient dans Auguste le restaurateur de la liberté, ni dans l'erreur commune des modernes, qui font de ce prince le fondateur d'une monarchie ouvertement proclamée.

Quant au titre de « prince », qui ne répond à aucune magistrature, Auguste ne l'emploie jamais dans les lois. Il fut réservé aux héritiers de l'empire ; on le trouve assez souvent dans les écrits et les inscriptions de cette époque. Tibère est appelé *princeps optimus, optimus ac justissimus princeps*, etc. — Cf. Dion, 57, 8 ; Mommsen, *Staatsrecht*, II, p. 750.

VI, 16, 17. *Senatus consulto Aug. appellatus sum.*

Ce titre lui fut décerné le 16 janvier 727. Cf. *Corp. insc. lat.*, I, p. 384 ; Tite-Live, *Epitom.*, 134 ; Orose, 6, 20, 8 ; Velleius, 2, 91 ; Suétone, *Aug.*, 7 ; Dion, 53, 16.

VI, 17, 18. *Et laureis postes... coronaque civica.*

De nombreuses médailles représentent ces ornements avec l'inscription *ob civis servatos*. — Cf., en outre,

Dion, 53, 16; Suétone, *Claude*, 17; Sénèque, *De clement.*, 1, 26, 5; Ovide, *Tristes*, 3, 1, 47; 3, 1, 39; *Fastes*, 4, 953; 3, 137; *Métamorphoses*, 1, 562. — Cet honneur lui fut décerné le 13 janvier 727.

La couronne civique lui fut donnée, au témoignage des auteurs, pour avoir sauvé des citoyens par ses victoires et par sa clémence (Dion, l. c.; Ovide, *Tristes*, 3, 1, 41; Pline, *Hist. nat.*, 16, 4, 8; Sénèque, l. c.; *Res gestae*, I, 14).

VI, 18, 19. *Clupeusque aureus...*

Les auteurs ne font pas mention de ce bouclier, mais une foule de médailles et des textes épigraphiques en rappellent le souvenir. Une, entre autres, porte cette inscription conforme aux paroles d'Auguste : S(enatus) p(opulus)q(ue) R(omanus) Augusto dedit clupeum virtutis (c)le(men)ti(ac ius)t(itiae pietatis causa). (*Corp. insc. lat.*, IX, 5809).

Ce bouclier lui fut voté en 727; il fut placé, comme le texte l'indique, dans la *Curia Julia*, avec l'autel et la statue de la Victoire, élevés par Auguste.

CHAPITRE XXXV

VI, 25. *Appellavit me patrem patriae...*

Auguste fut appelé « père de la patrie » le 5 février 752 sous son treizième consulat. (Sur cette date, voir les observations de M. Mommsen, *Corp. insc. lat.*, I, p. 386 et II, n° 2107.). — Ce titre lui fut décerné par les acclamations universelles des sénateurs, des chevaliers et du peuple plutôt que par un décret du Sénat (Suétone, *Aug.*, 58; Ovide, *Fastes*, 2, 128). — Quant aux trois inscriptions, décrétées par le Sénat seul, on n'en trouve mention nulle part; elles furent probablement réunies aux honneurs de la couronne civique et du bouclier. — Cf. Horace, *Odes*, 4, 14; Velleius, 2, 39.

VI, 27, 28. *Cum scripsi haec, annum agebam septuagensimum sextum.*

Auguste n'acheva la rédaction de ses *Res gestae* que très peu de temps avant sa mort, arrivée le 19 août 767, bien que Suétone semble rapporter la composition de ce document au 3 avril 766. En effet, Auguste dit lui-même qu'il l'a rédigé dans sa 76^e année; or, sa 76^e année avait commencé le 23 septembre 766. Il y mentionne, en outre, le troisième recensement, qui ne fut terminé qu'en mai 767 (*Res gestae*, II, 9; Suétone, *Auguste*, 97; Dion, 56, 29). Suétone raconte, en effet, qu'au moment où l'on allait clore le lustre, au Champ-de-Mars, on vit se manifester un prodige, annonçant que le prince devait vivre encore cent jours. Enfin, Auguste dit (I, 30) qu'il était dans sa trente-septième puissance tribunicienne, alors qu'il écrivait ces lignes; or, il avait commencé à porter le titre de *trib. pot. XXXVII* au 27 juin 767. Le document semble donc avoir été rédigé dans l'été de 767, avant qu'Auguste ne partît pour la Campanie, où il mourut; il est probable, en effet, qu'il le dicta à Rome et non dans ce dernier voyage, puisque, suivant Suétone, il le déposa entre les mains des Vestales. M. Mommsen, s'appuyant sur certains passages du texte, pense qu'il date de l'année 750, et que les faits postérieurs à cette année furent l'objet d'additions successives, qu'Auguste lui-même y introduisit.

PARTIE AJOUTÉE AU DOCUMENT PRIMITIF

CHAPITRE I

VI, 29. *Summa pecuniae...*

Le total des sommes dépensées par Auguste pour la plèbe, les colonies militaires, les dons aux soldats licenciés, au Trésor public et à l'*aerarium militare* s'élève à 2,199,800,000 sesterces environ.

CHAPITRE II

VI, 31. *Opera fecit nova...*

Voir le commentaire du testament, p. 58 et suiv.

CHAPITRE III

VI, 37. *Refecit Capitolium...*

Rien de nouveau dans cette addition, sinon que l'auteur n'a suivi aucune division; il a énuméré d'abord les temples, puis ensemble les autres monuments, renversant parfois l'ordre établi par Auguste.

CHAPITRE IV

La deuxième partie de ce chapitre qui renferme des dons aux villes et à des particuliers, n'est pas prise dans le testament. Auguste n'en parle pas; cependant beaucoup d'auteurs en font mention (Suétone, *Aug.*, 47; Dion, 54, 23): dons à la ville de Venafrum (Campanie) pour la construction d'un aqueduc (*C. I. L.*, X, 4842), à Naples (Dion, 55, 10), à Paphos dans l'île de Cypre (Dion, 54, 23), à plusieurs villes d'Asie, en 742 (Dion, 54, 30), à Laodicée et à Tralles (Strabon, 12, 8, 18; Suétone, *Tibère*, 8).

On savait déjà par les auteurs que l'empereur compléta le cens des sénateurs pauvres (Suétone, *Aug.*, 41; Dion, 53, 2; 54, 17; 55, 13; 56, 41; 51, 17; 52, 19).

INDEX CHRONOLOGIQUE

DES FAITS CONTENUS DANS LES

« RES GESTAE » D'AUGUSTE

DATES			Pages.	
U.C. Av. J.C.			TEXTE. COMM.	
706	48	Octave est nommé grand pontife. <i>Gr.</i> IV, 5.	9	51
710	44	Octave atteint ses dix-neuf ans, I, 1. En vertu du testament de César, il compte à chaque citoyen de la plèbe 300 ses- terces, III, 7.	2 14	41 55
		Il rassemble une armée à ses frais pour sauver la république, I, 1.	2	41
711	43	Consulat de C. Pansa et A. Hirtius. I, 4. Octave, mis au rang des consulaires, entre au sénat, I, 5. Il reçoit l' <i>imperium</i> , I, 5. Propréteur, il est chargé de veiller au salut de la république, I, 6. Il est nommé <i>Imperator</i> , I, 21. Il est nommé consul, I, 7. Puis triumvir <i>reipublicae constituendae</i> , I, 8. <i>Gr.</i> IV, 1, p. 9.	2 2 2 2 4 2	41 41 41 41 43 42
		Il exile les meurtriers de César, I, 10.	2	42
712	42	Guerre de Philippes, I, 11. Il fait la curie, IV, 1; VI, 34.	2 18, 38	42 58
714	40	Il est proclamé <i>Imperator</i> , II ou III, — I, 21. Il reçoit l'ovation, I, 21.	4	43 43
716	38	Il recouvre la Sardaigne, V, 34.	30	71
718	36	Guerre de Sicile, V, 1.	26	65

		Pages.	
		Il est proclamé <i>Imperator</i> , IV, — I, 21.	4 43
		Il punit les esclaves fugitifs, V, 1.	26 65
		Il recouvre la Sardaigne, V, 33.	30 71
		Il reçoit l'ovation, I, 21.	4 43
		Puis la puissance tribunicienne pour la 2 ^e fois, II, 21. <i>Gr.</i> III, 19.	10 47
		Il élève le temple d'Apollon sur le Palatin, IV, 1. VI, 31.	18, 38 58
721	33	Il est proclamé <i>Imperator</i> , V? — I, 21.	4 43
		Il se fait restituer par les Dalmates les étendards romains, V, 39.	32 74
722	32	Sur le point de déclarer la guerre à Antoine, Octave se fait prêter serment, V, 3, 6.	26 66
723	31	Sa clémence après Actium, I, 14 ; I, 19.	2, 3 42
		Il est proclamé <i>Imperator</i> , VI, — I, 21.	4 43
724	30	Quatrième consulat d'Octave, III, 22.	16 55
		Il donne des champs en Italie aux soldats licenciés et paye aux municipes le prix de ces champs, III, 22 ; I, 17.	4, 16 55
		Il recouvre les provinces orientales situées au-delà de l'Adriatique, et Cyrène, V, 31.	30 71
		Il ajoute l'Égypte à l'empire, V, 24.	30 68
		Artavasde, roi des Mèdes, s'enfuit auprès de lui, VI, 1, ainsi que le Parthe Tiri- date, V, 54.	34 77
		Il replace dans les temples d'Asie les ornements qui en avaient été enlevés, IV, 49.	26 65
725	29	Cinquième consulat d'Octave, II, 1 ; III, 8, 17 ; IV, 26.	8, 14, 22 49
		Il est nommé <i>Imperator</i> , VII, — I, 21.	4 43
		Il reçoit trois triomphes, I, 21, 27.	4 43
		Il refuse l'or coronaire, IV, 26.	22 62
		Il donne à chacun de ses soldats mille sesterces, III, 17.	16 55

		Pages.	
	Et à chaque citoyen de la plèbe 400 sesterces, III, 8.	14	55
	Il donne des combats de gladiateurs, IV, 31.	22	63
	Il consacre des présents dans les temples, IV, 23.	22	62
	Il ferme le temple de Janus, II, 42.	24	53
	Son nom est inscrit dans le <i>carmen saliare</i> , II, 21.	10	51
	Il augmente le nombre des patriciens, II, 1.	8	49
726	28 Sixième consulat d'Octave, II, 2; IV, 17; VI, 13.	8, 20, 34	49
	Il dresse le cens, II, 2.	8	49
	Il fait un choix du sénat, II, 1.	8	49
	Il devient prince du sénat. <i>Gr.</i> IV, 2.	8	49
	Reconstruction de temples dans la ville, IV, 7; VI, 27.	20, 36	61
	Il verse de l'argent dans le trésor public, III, 34.	18	56
	Il donne des jeux, IV, 31.	22	63
	Il offre un combat d'athlètes, IV, 33.	22	63
	Des jeux sont donnés pour la première fois pour sa santé, II, 15.	10	50
	Restitution de tous ses pouvoirs au sénat, VI, 13.	34	79
727	27 Septième consulat de César, IV, 19; VI, 13.	20, 34	61
	Il remet une seconde fois ses pouvoirs au sénat, VI, 13.	34	79
	Il reçoit le nom d'Auguste, VI, 16.	34	81
	Des lauriers ornent les portes de sa demeure, VI, 16.	34	81
	Il reçoit une couronne civique et un bouclier d'or, VI, 17 et 18.	36	82
	Réparation de la voie Flaminienne, IV, 19; VI, 38.	22, 38	61
	Il fait enlever ses statues, IV, 51.	26	65

		Pages.
729	25	Auguste est proclamé <i>Imperator</i> , VIII, — I, 21. 4 43
		Il refuse le triomphe, I, 22. 4 44
		Le temple de Janus fermé pour la seconde fois, II, 42. 12 53
		Expédition en Arabie, V, 18. 28 68
730	24	Dixième consulat d'Auguste, III, 9. 14 55
		Il donne à chaque citoyen de la plèbe 400 sesterces, III, 9. 14 55
731	23	Onzième consulat d'Auguste, III, 11. 14 55
		Il fait douze distributions de blé acheté à ses frais, III, 10; I, 32. 14, 6 45
		Expédition en Éthiopie, V, 18. 28 68
732	22	Consulat de M. Marcellus et L. Arruntius, I, 31. 6 45
		Auguste refuse le consulat annuel et perpétuel, I, 35. 6 46
		Auguste refuse la dictature, I, 31. 6 45
		Il se charge du soin de l'annone, I, 32. 6 45
		Dédicace d'un temple à Jupiter tonnant, IV, 5. 20 59
733	21	Il refuse le consulat, I, 35. 6 46
734	20	Ambassade d'Indiens à Auguste, V, 50. 32 76
		Auguste est proclamé <i>Imperator</i> , IX? — I, 21. 4 43
		Restitution des enseignes romaines par les Parthes, V, 40. 32 74
		Il refuse le triomphe, I, 22. 4 43
		Il donne la Grande Arménie à Tigrane, V, 24. 30 69
735	19	Consulat de Q. Lucretius et M. Vinucius, II, 32 et 35. 12 52
		Consulat de M. Vinucius et Q. Lucretius. <i>Gr.</i> III, 11, 7 52
		Les principaux citoyens de Rome sont envoyés au devant de l'empereur en Campanie à son retour de Syrie, II, 34. 12 52

		Pages.
	Consécration d'un autel <i>Fortunae reduci</i> , II, 29.	12 51
	On institue les <i>Augustalia</i> le jour de son retour, II, 29.	12 52
	Il refuse la surveillance des lois et des mœurs. <i>Gr.</i> III, 11.	7 46
736	18 Consulat de Cn. et P. Lentulus, III, 40. <i>Gr.</i> III, 12.	18, 7 46
	Cette année là, Auguste paye les impôts de plusieurs citoyens, III, 40.	18 57
	Il refuse de nouveau la surveillance des lois et des mœurs. <i>Gr.</i> III, 11.	7 46
	Il partage avec Agrippa la puissance tribunicienne. <i>Gr.</i> III, 21.	7 47
737	17 Consulat de C. Furnius et C. Silanus, IV, 37.	24 64
	Jeux séculaires, IV, 36.	24 64
738	16 Auguste porte de l'argent dans le trésor public, III, 34.	18 56
	Combats de gladiateurs, IV, 31.	22 63
	Dédicace du temple de Quirinus, IV, 5; VI, 32.	20, 38 59
739	15 Auguste est proclamé <i>Imperator X</i> , — I, 21.	4 43
740	14 Consulat de M. Crassus et de l'augure Cn. Lentulus, III, 22.	16 55
	Auguste paye les champs provinciaux qu'il a partagés à ses soldats, III, 22.	16 55
741	13 Consulat de Tib. Néron et P. Quintilius, II, 38.	12 52
	Auguste dépose des lauriers au Capitole, I, 22.	4 44
	A son retour des Gaules, il dédie l'autel de la <i>Pax Augusta</i> , II, 37.	12 53
	Il partage de nouveau avec Agrippa la puissance tribunicienne. <i>Gr.</i> III, 21.	7 47
742	12 Consulat de C. Sulpicius et C. Valgius, II, 28.	10 51

		Pages.
	XII puissance tribunicienne d'Auguste, III, 12.	14 55
	Auguste est proclamé <i>Imperator</i> XI, — I, 21.	4 43
	Il est créé grand pontife, II, 26.	10 51
	Combats de gladiateurs, IV, 31.	22 63
	Don de 400 sesterces à chaque plébéien, III, 12.	14 55
743	11 Consulat de Paullus Fabius Maximus et de Q. Tuberon. <i>Gr.</i> III, 15.	7 46
	Auguste est proclamé <i>Imperator</i> XII, — I, 21.	4 43
	Il refuse pour la troisième fois la surveillance des lois et des mœurs. <i>Gr.</i> III, 11.	7 46
	Dédicace du théâtre de Marcellus, IV, 22; VI, 35.	22, 38 62
745	9 Auguste est proclamé <i>Imperator</i> XIII, — I, 21.	4 43
	Il dépose des lauriers dans le temple de Jupiter feretrien, I, 22.	4 44
	Les Pannoniens sont soumis par Tib. Néron, V, 44.	32 75
746	8 Consulat de C. Censorinus et C. Asinius, II, 6.	8 50
	Nouveau cens, II, 5.	8 49
	Nouveau choix du sénat, II, 4.	8 49
	Les enfants du roi Phraate sont envoyés à Rome, VI, 3.	34 78
	Auguste est proclamé <i>Imperator</i> XIV, — I, 21.	4 43
	Le Sicambre Maelo se livre à Auguste, VI, 2.	34 78
	Auguste refuse le triomphe, I, 22.	4 43
747	7 Consulat de Ti. Néron et Cn. Pison, III, 28.	16 56
	Annexion des Alpes à l'empire, V, 12.	28 67
	Licenciement de vétérans et solde de leurs récompenses, III, 28.	16 55

INDEX CHRONOLOGIQUE.

91

		Pages.
		22 63
	Combats de gladiateurs, IV, 31.	
748	6 Consulat de C. Antistius et D. Laelius, III, 28.	16 42
	Auguste partage avec Tibère la puissance tribunicienne. <i>Gr.</i> III, 21.	7 47
	Licenciement de vétérans et solde de leurs récompenses, III, 28.	16 55
749	5 XIII ^e puissance tribunicienne et XII ^e consulat d'Auguste, III, 15.	16 55
	Don de 60 deniers à chaque plébéien, III, 15.	16 55
	C. Caesar son fils est consul désigné, prince de la jeunesse, et assiste aux assemblées publiques, II, 46.	14 54
	Réparation des aqueducs, IV, 10; VI, 38.	20, 38 60
750	4 Consulat de C. Calvisius et L. Passienus, III, 29.	16 56
	Licenciement de vétérans et solde de récompenses, III, 29.	16 55
751	3 Consulat de L. Lentulus et de M. Messalla, III, 29.	18 55
	Licenciement de vétérans et solde de récompenses, III, 29.	18 55
752	2 XIII Consulat d'Auguste, III, 19; IV, 38; VI, 24.	16, 24, 38 55
	Consulat de L. Caninius et de Q. Fabricius, III, 30.	18 56
	Distribution de 60 deniers à chaque plébéien, III, 19.	16 55
	L. Caesar est consul désigné, prince de la jeunesse et assiste aux assemblées publiques, II, 46.	14 54
	Dédicace du temple de Mars Vengeur, IV, 21; VI, 31.	22, 38 62
	Institution des jeux de Mars, IV, 38.	24 64
	Auguste donne le spectacle d'un combat naval, IV, 43.	24 65
	Il offre des combats de gladiateurs, IV, 31.	22 63

		Pages.	
		Il est appelé Père de la patrie, VI, 24.	36 82
		Licenciement de vétérans et solde de récompenses, III, 30.	18 55
U. C. Ap. J. C.			
755	2	Mort de L. Caesar, II, 46; IV, 15.	14, 20 54
		Auguste <i>Imperator</i> XV, — I, 21.	4 43
		L'Arménie, soumise par C. Caesar, est livrée à Ariobarzane, V, 28.	30 70
757	4	Mort de C. Caesar, II, 46; VI, 15.	14, 20 54
		Auguste partage de nouveau avec Tibère la puissance tribunicienne. <i>Gr.</i> III, 21.	7 47
758	5	Navigation de la flotte jusqu'au rivage des Cimbres, V, 14.	28 68
		Les Cimbres, les Charydes et les Semnons envoient des ambassadeurs, V, 16.	28 68
		Vonone est fait roi des Parthes, VI, 9.	34 79
759	6	Consulat de M. Lepidus et L. Aruntius, III, 35.	18 56
		Auguste <i>Imperator</i> XVII, — I, 21.	4 43
		Défaite des Daces, V, 47.	32 76
		Combats de gladiateurs, IV, 31.	22 63
		Fondation de l' <i>aerarium militare</i> , III, 35.	18 56
762	9	Auguste <i>Imperator</i> XIX, — I, 21.	4 43
766	13	Il partage de nouveau avec Tibère la puissance tribunicienne. <i>Gr.</i> III, 21.	7 47
767	14	Consulat de Sex. Pompée et de Sex. Appuleius, II, 9.	8 50
		XXXVII ^e puissance tribunicienne d'Auguste, I, 29.	6 45
		Il atteint la 76 ^e année de sa vie, VI, 27.	36 83
		Troisième cens, II, 3.	8 49
		Troisième choix du sénat, II, 1.	8 49

